Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne

CHARTE ARCHITECTURALE ET PAYSAGÈRE
CHAÎNE DES PUYS - FAILLE DE LIMAGNE

TOME 2 : FICHES TECHNIQUES

La charte architecturale et paysagère de la Chaîne des Puys – faille de Limagne est un accompagnement pour la qualité et la cohérence des projets de construction et de rénovation.
Ces fiches techniques viennent compléter le document d'urbanisme en vigueur sur votre commune, qui reste le seul document opposable avec lequel chaque projet devra être impérativement compatible pour obtenir l'autorisation d'urbanisme adéquate.

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité

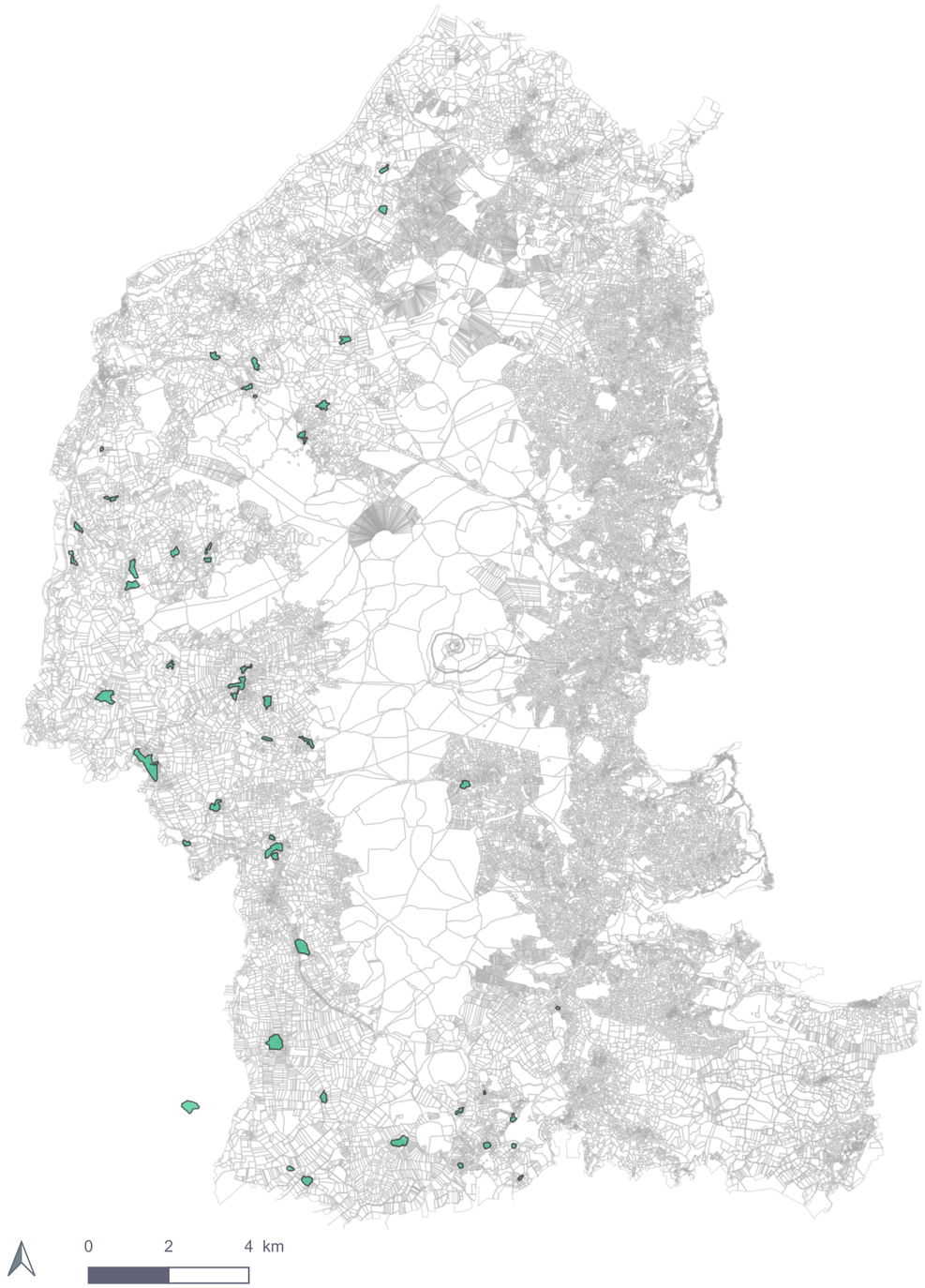
DREAL Auvergne-Rhône-Alpes
Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

GRAND SITE DE FRANCE – Chaîne des Puys Puy de Dôme

PUY-de-DOME CHAÎNE DES PUYS FAILLE DE LIMAGNE PATRIMOINE MONDIAL UNESCO

PUY-de-DOME MON DÉPARTEMENT

FICHE TECHNIQUE 1
MONTAGNE ET LACS | CŒURS DE VILLAGE



Villages et bourgs de montagne et de lacs

Liste des communes concernées :

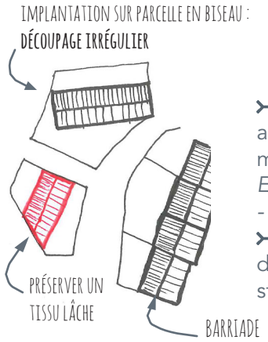
En totalité :

Aurières
Ceyssat
Mazayes
Olby
Saint-Pierre-le-Chastel
Vernines

Partiellement :

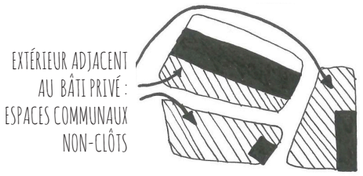
Aydat (Aydat, La Garandie, La Cassière, Verneuge, Fontclairant, Sauteyras, Poudure, Saint-Julien, Phialeix)
Nébouzat (Nébouzat, Recoleine, Antérioux, Les Bramauds)
Pulvérières (Lambertèche, Espinasse)
Saint-Genès-Champanelle (Laschamps)
Saint-Ours-Les-Roches (La Courteix, Les Fontêtes, Les Roches, Les Maisons rouges, Beauregard, Chausselle, Beauloup)
Saulzet-le-Froid (Espinasse)

Implantation



Positionnement du bâti sur la parcelle 1

➢ S'appuyer sur le découpage parcellaire existant aux largeurs inégales et aux angles en biseaux pour induire des espaces libres et un ressenti de tissu lâche, modelé par des axes de circulation sinueux.
Exemple :
- éviter l'implantation parallèle aux limites séparatives.
➢ Laisser libre libres de bâtis annexes l'avant-cour et le fond de parcelle pour donner des jardinets, des pelouses et des places de stationnement en interface directe avec la rue.

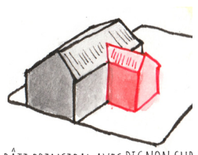


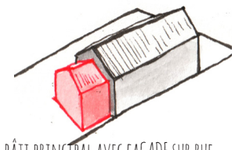
Alignement 2

➢ Conserver des espaces publics non-construits au droit du bâti privé pour préserver un tissu peu clôturé typique des villages de montagne.

Possibilités de densification 3

➢ Préserver les espaces extérieurs communaux, les coudercs (voir lexique joint au diagnostic).
➢ Dans le cadre de réhabilitation / rénovation de bâti vacant en cœur de village, s'entourer d'architectes et d'associations spécialisées.
➢ Structurer l'ajout d'extension de part et d'autre d'un bâti pour participer à la lecture d'un cadastre peu dense, typiquement montagnard.
Exemple :
- Éviter les pignons sur rue pour assurer une continuité avec le patrimoine existant.
- Si la plus longue façade existante est implantée sur rue : privilégier une extension conçue dans le même axe que le bâti principal, faîtière parallèle à la rue.
- Si l'existant présente pignon sur rue : concevoir l'extension perpendiculaire à l'axe principal en arrière-cour, du moment qu'elle ne s'implante pas en limite de propriété.


BÂTI PRINCIPAL AVEC PIGNON SUR RUE
- EXTENSION EN ARRIÈRE-COUR
- EVITER L'IMPLANTATION EN LIMITE


BÂTI PRINCIPAL AVEC FAÇADE SUR RUE
- EXTENSION DANS LE MÊME AXE

En cas de redécoupage parcellaire 4

➢ Eviter les angles droits systématiques.

Volumétrie

5 Nivellement

➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier, mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblais-remblais apparent. En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Eviter les murs de soutènement en béton.
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.
➢ Utiliser les montades qui créent des accidents naturels pour adosser un espace extérieur privé sans clôture, ou y appuyer une extension intégrée à la pente.



6 Pente et aspect du toit

➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Privilégier dans tous les cas des pentes de toits de 55% et plus.
➢ Encourager la construction de bâtiments à l'aspect massif, privilégier les combles aménageables (pente > 70%) et un bâti plus long que haut pour une meilleure intégration au tissu montagnard.
➢ En cas de rénovation de toiture, préserver un rapport proche de 1 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.

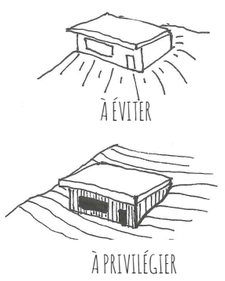


7 Hauteur / proportion

➢ En cas de rénovation de toiture ou extension, contribuer à l'identité des montagnes et lacs par une volumétrie plus large que haute.
➢ Favoriser les surélévations et les extensions dans le prolongement du bâti existant, sans renfoncement.

8 Toiture - terrasse

À éviter dans les cœurs de bourg montagnards classiques.
Pour les villages de lacs (la Cassière; Aydat) : solution possible **si et seulement si :**
➢ La volumétrie respecte les hauteurs et les alignements de l'environnement direct.
➢ Les formes restent simples.
➢ Tout ou partie du volume utilise des matériaux locaux.



9 Décrochés

➢ Éviter les décrochés sans percements
➢ Si décrochés : éviter les formes ou modénatures complexes, garder des volumes simples, privilégier le bois local en parement de façade.

Abords et limites

Abords 10

➢ Maintenir les espaces publics enherbés.
➢ Rénover et entretenir le petit patrimoine, dans l'idéal pour lui redonner un usage collectif (ex : four à Mazaye, lavoir rénové au Lot ...)

Limites séparatives 11

➢ Éviter au maximum tout type de clôture pour valoriser la continuité existante entre parcelles publiques et privées.
➢ Utiliser les jeux de niveaux induits par les montades pour délimiter des espaces extérieurs privés en se passant de clôture.

Matériaux et couleurs

Aspect de la façade 12

➢ **Appareillage** : respecter l'appareillage et le type de pierre existant.
➢ **Enduit :** choisir l'enduit à la chaux, matériau imperméable mais respirant, pour s'assurer que les teintes obtenues soient en cohérence avec l'environnement (sables issus directement de ce dernier).
➢ **Si matériau pierre,** privilégier un enduit qui recouvre complétement les pierres de façade en venant mourir contre les chaînages, encadrements et linteaux apparents, ou « à pierre vue » avec seulement quelques pierres venant poindre à la surface, ou « beurré », c'est-à-dire jeté et étalé grossièrement sur les joints.
➢ **Matériau de façade :** privilégier la pierre magmatique structurelle, en mœllons assisés avec mélange équarris / non-équarris. Si enduit, se référer à la palette de couleur (page 4), privilégier les teintes froides et claires ainsi qu'un enduit à la chaux.
➢ Préférer le bardage vertical, éviter les clins typiques des Alpes et le bois brun traité et vernis.

Menuiseries / percements / occultations 13

Couleurs de menuiseries :
➢ Eviter le blanc et le noir sauf pour créer un rappel dans les cas particuliers où la façade serait en pierre sombre jointée de blanc.
➢ Eviter le PVC.
➢ Privilégier les teintes soit rouges à orangées, soit grises.

Percements :
➢ Privilégier dans tous les cas la présence d'encadrement de fenêtre, pastiches (peinture) ou si possible réels (encadrement pierre et/ou linteau bois)
➢ Éviter les bandeaux peints entre baies ou les pignons en aplat d'une teinte différente du reste du bâtiment.
➢ Laisser les encadrements de pierre traditionnellement apparents.

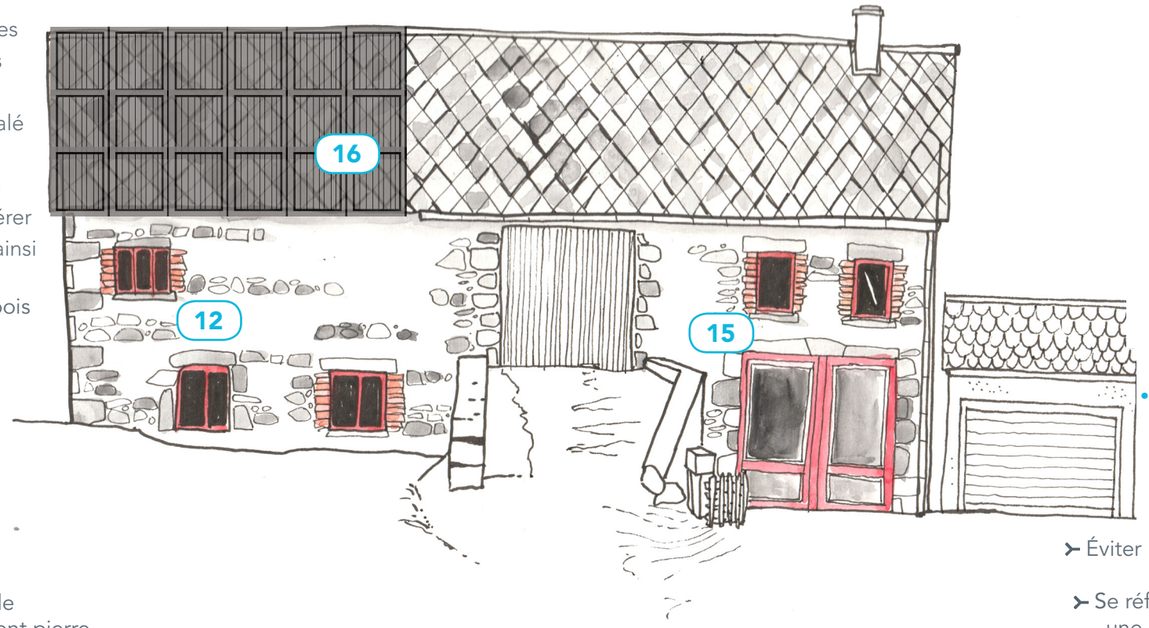
Occultation :
➢ Privilégier la rénovation des volets bois à deux vantaux.
➢ Eviter les volets roulants avec émergence en façade.

Composition de la façade 15

➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre la densification.



➢ Privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.



Intégration des excroissances en façade 14

➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.
Exemple : ventilation/climatisation intégrée en allège de fenêtre.
➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

Photovoltaïques 16

Implanter les panneaux :
➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions.
➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public.



À ÉVITER — AXÉ, À PRIVILÉGIER

Matériaux de toiture 17

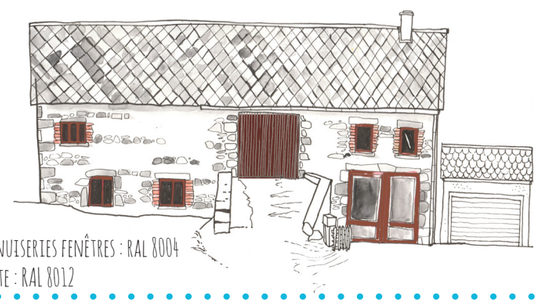
Se référer à l'environnement direct – privilégier l'ardoise
(cf coloris conseillés page suivante).

Abords et limites

Limites séparatives 18

➢ Éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes.
➢ Se référer à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet « mosaïque ».
➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton.
➢ Dans tous les cas, préférer l'absence de clôture.

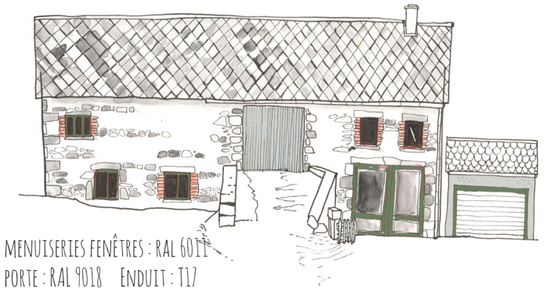
Exemples d'association de couleurs



MENUISERIES FENÊTRES : RAL 8004
PORTE : RAL 8012



MENUISERIES FENÊTRES : RAL 8004
PORTE : RAL 8015 ENDUIT : T17



MENUISERIES FENÊTRES : RAL 6011
PORTE : RAL 9018 ENDUIT : T17

PALETTE DE COULEURS

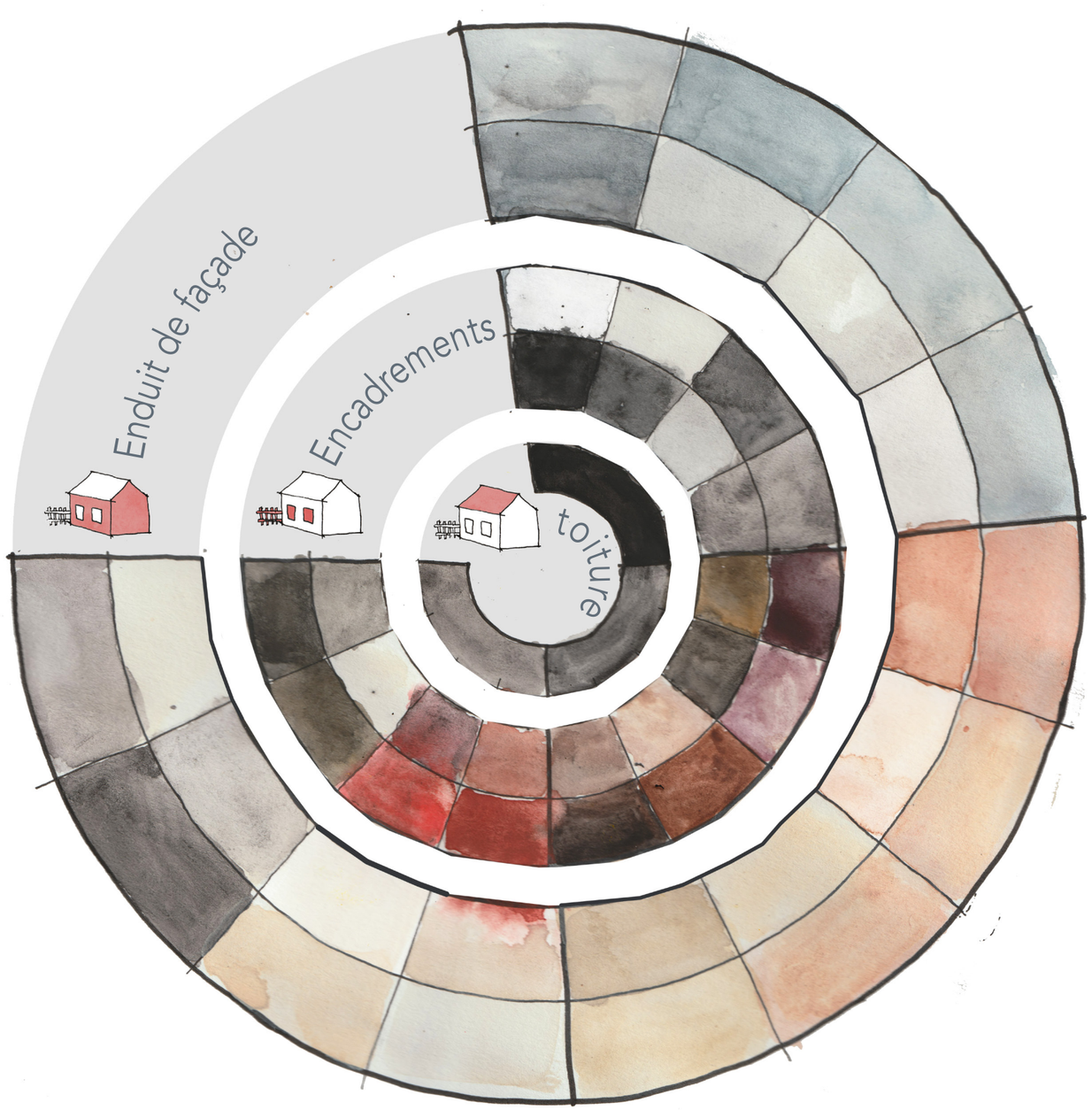
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance de montagne et de lacs. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

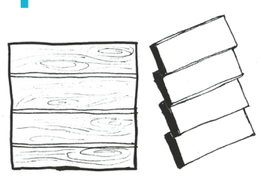
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

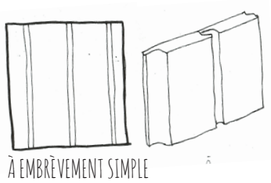
Cercle intérieur : teinte de toiture

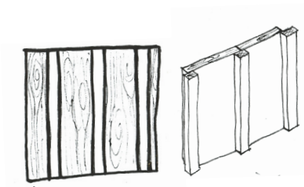
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



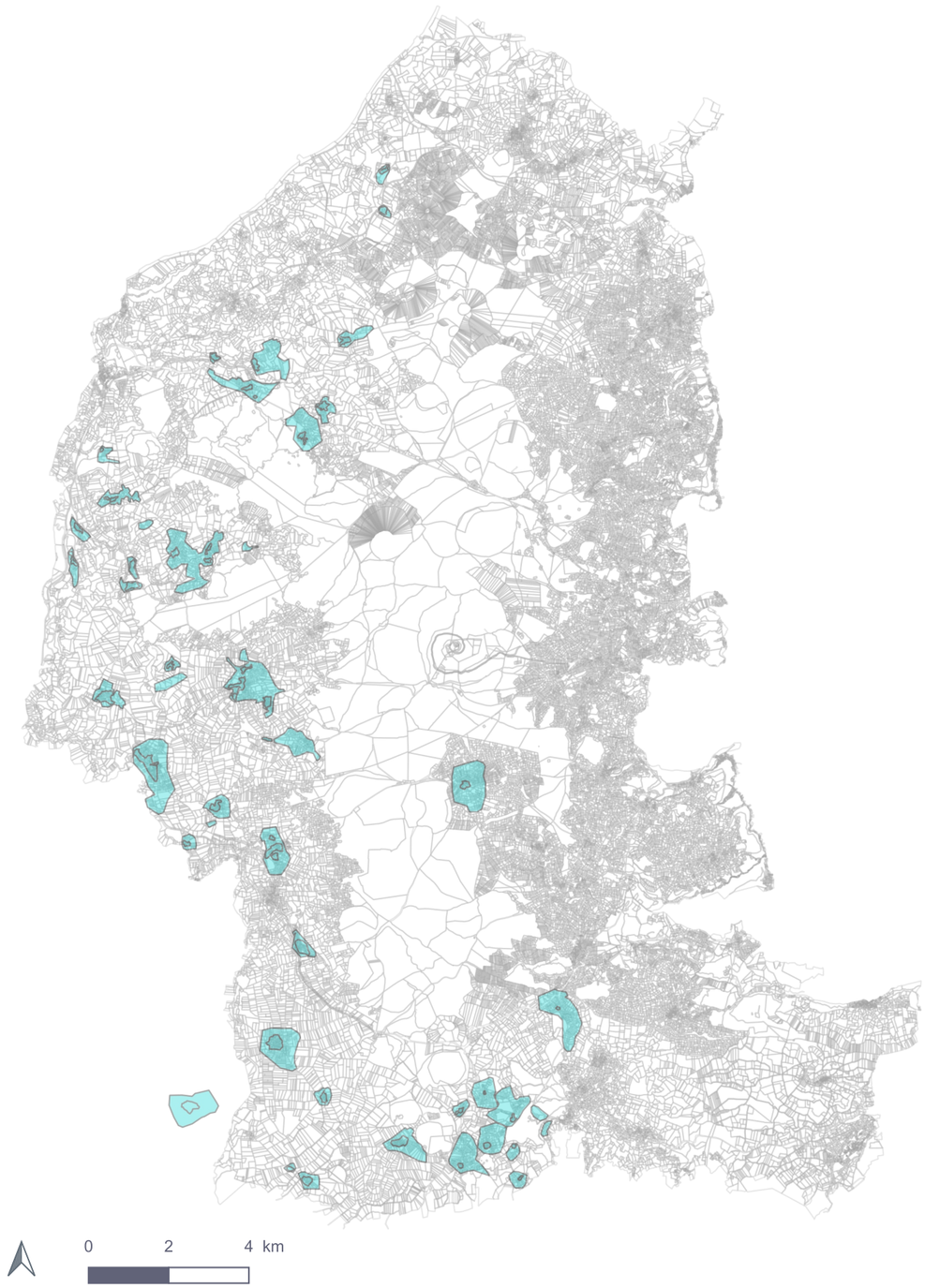
Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

FICHE TECHNIQUE 2
MONTAGNE ET LACS | PÉRIPHÉRIES



Villages et bourgs de montagne et de lacs

Liste des communes concernées :

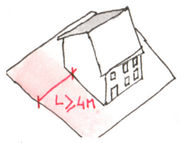
En totalité :

Aurières
Ceyssat
Mazayes
Olby
Saint-Pierre-le-Chastel
Vernines

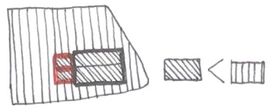
Partiellement :

Aydat (Aydat, La Garandie, La Cassière, Verneuge, Fontclairant, Sauteyras, Poudure, Saint-Julien, Phialeix)
Nébouzat (Nébouzat, Recoleine, Antérioux, Les Bramauds)
Pulvérières (Lambertèche, Espinasse)
Saint-Genès-Champanelle (Laschamps)
Saint-Ours-Les-Roches (La Courteix, Les Fontêtes, Les Roches, Les Maisons rouges, Beauregard, Chausselle, Beauloup)
Saulzet-le-Froid (Espinasse)

Implantation



PRÉSERVER UNE LARGEUR DE 4M POUR UNE FUTURE IMPLANTATION



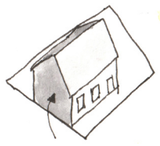
GARDER UNE SURFACE DE PARCELLE LIBRE SUPÉRIEURE À LA SURFACE BÂTIE

Positionnement du bâti sur la parcelle (1)

➢ Implanter le bâti neuf de façon à faciliter l'implantation ultérieure d'autres volumes bâtis.
Exemples :
- Laisser libre une bande de 4m minimum d'un côté ou de l'autre du bâti, en cas d'implantation en milieu de parcelle.
- Laisser au moins un pignon libre de percements en cas d'implantation du bâti en limite.
➢ Se fermer aux vents d'ouest dominants si extension.
➢ Garder si possible une proportion de parcelle libre supérieure à la surface bâtie.

Alignement (2)

➢ Permettre une diversité d'alignements, de reculs et d'implantations typiques du tissu montagnard, du moment que cela contribue à créer un espace privé ou public non-résiduel (jardin, couderc).



ORIENTER LES PIGNONS POUR PERMETTRE LA MITOYENNETÉ

Possibilités de densification (3)

➢ Orienter les pignons pour permettre une mitoyenneté future en s'inspirant des barriades, faîtières parallèles à la rue.
➢ Éviter les cul-de-sacs dans le tracé urbain, prévoir des accès pour de futures implantations en fond de parcelle.

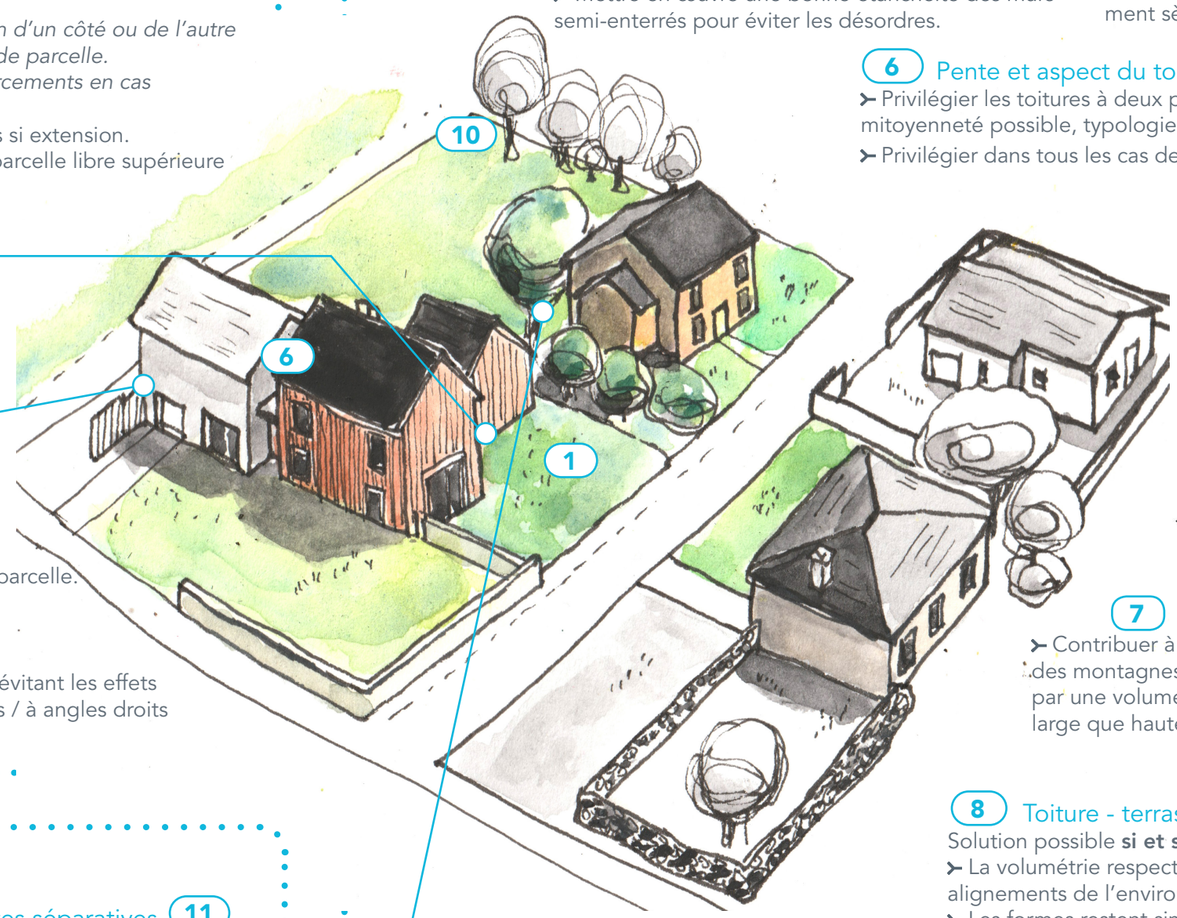
En cas de redécoupage parcellaire (4)

➢ Pour les parcelles vastes proposer un redécoupage privilégiant des formes irrégulières en évitant les effets d'artificialisation comme les tracés rectilignes / carrés / à angles droits systématiques.

Volumétrie

Nivellement (5)

➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier.
➢ Mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblais-remblais apparent. En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Eviter les murs de soutènement en béton.
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.



Pente et aspect du toit (6)

➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Privilégier dans tous les cas des pentes de toits de 55% et plus.
➢ Encourager la construction de bâtiments à l'aspect massif, privilégier les combles aménageables (pente > 70%) et un bâti plus long que haut pour une meilleure intégration au tissu montagnard.
➢ En cas de rénovation de toiture, préserver un rapport proche de 1 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.



RAPPORT HAUTEUR FAÇADE / HAUTEUR TOITURE PROCHE DE 1

Hauteur / proportion (7)

➢ Contribuer à l'identité des montagnes et lacs par une volumétrie plus large que haute.
➢ Favoriser les surélévations et les extensions dans le prolongement du bâti existant, sans renfoncement.

Toiture - terrasse (8)

Solution possible **si et seulement si :**
➢ La volumétrie respecte les hauteurs et les alignements de l'environnement direct.
➢ Les formes restent simples.
➢ Tout ou partie du volume met en œuvre des matériaux locaux.
➢ La proximité du végétal ancre le bâti dans le grand paysage.
➢ Le bâti est intégré dans la pente.
➢ À éviter sur terrain plat ou sur promontoire, typologie trop atypique dans un environnement dégagé.

Décrochés (9)

➢ Eviter les décrochés – une volumétrie simple correspond aux expressions montagnardes et permet de réduire la déperdition énergétique, la forme rectangulaire étant celle qui offre le moins de surface de contact avec l'extérieur.
➢ En cas de décroché, privilégier les décrochés légers, si possible en matériaux locaux (bois ou pierre).



EXEMPLE DE DÉCROCHÉ LÉGER

Abords et limites

Abords (10)

➢ Préserver la trame végétale pour assurer l'intégration du bâtiment dans le paysage.
➢ Pour éviter le ressenti d'artificialisation suscité par le bâti isolé et nu, encourager les projets intégrants des arbres caducs et des persistants de grandes taille situés aux abords des bâtiments principaux, à proximité des annexes ou pouvant servir de limites séparatives.

Limites séparatives (11)

➢ Si mur ou clôture, privilégier une hauteur maximale totale de 1.80m (dont 0,80m maximum de mur plein) et des murs séparatifs de 5m en jardins arrière mitoyens.
➢ Utiliser les extensions, annexes, appentis comme limites séparatives en lieu et place des clôtures.

Matériaux et couleurs

Aspect de la façade 12

➢ Privilégier des enduits talochés, projetés ou grattés en façade.

➢ Éviter l'enduit blanc, ivoire ou blanc cassé, se référer à la palette de couleur (page 4).

➢ Intégrer et privilégier les matériaux locaux biosourcés ou géosourcés locaux aux options possibles, notamment du bois des territoires du Massif Central :
- matériaux plus pérennes et présentant une très bonne intégration paysagère (coloris composant la palette existante de l'environnement naturel)
- coût de transport moindre, main d'œuvre locale, faible impact carbone de production, très bonne tenue au temps, propriétés respirantes et d'inertie thermique.

Exemple : structure bois / bardage bois typique des identités montagnardes paysannes.

➢ Si extension en pierre, utiliser de la pierre grise telle que le basalte ou le granite.

Menuiseries / percements / occultations 13

Couleurs de menuiseries :

➢ Éviter le blanc et le noir sauf pour créer un rappel dans les cas particuliers où la façade serait en pierre sombre jointée de blanc.

➢ Éviter le PVC.

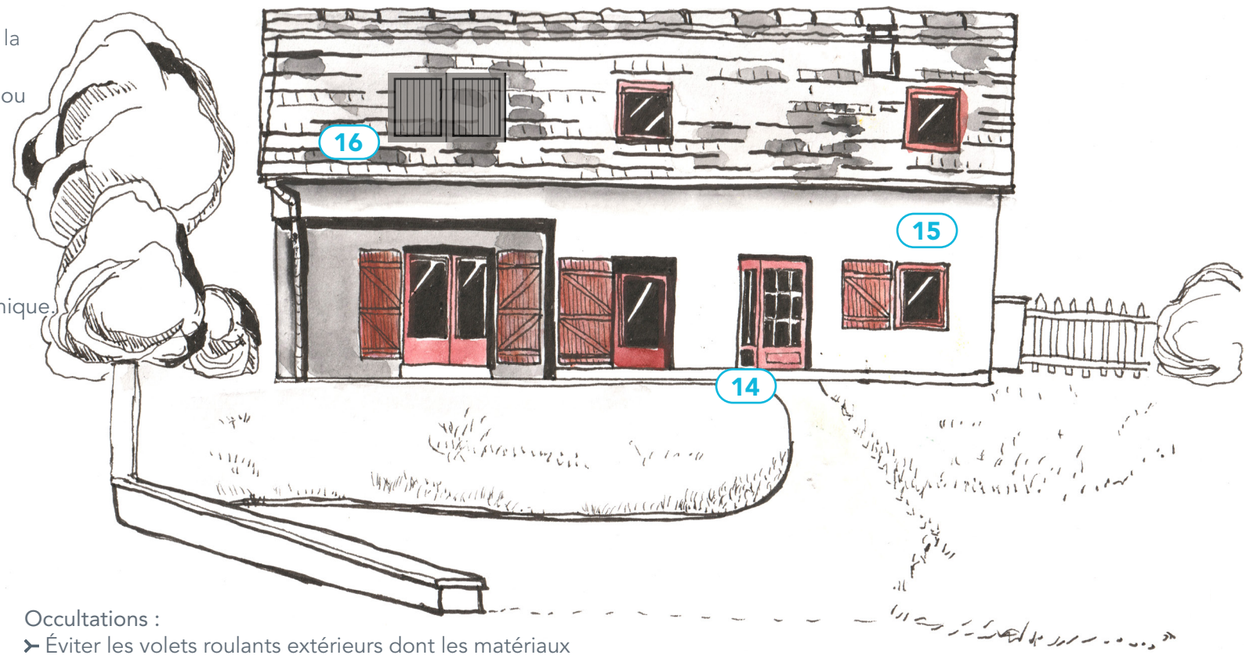
➢ Privilégier les teintes rouges à orangées.

Percements :

➢ Privilégier dans tous les cas la présence d'encadrements de fenêtre, qu'ils soient pastiches (peinture) ou réels (encadrement pierre et/ou linteau bois).

➢ Éviter les bandeaux peints entre baies ou les pignons en aplat d'une teinte différente du reste du bâtiment.

➢ Laisser les encadrements de pierre apparents.



Occultations :

➢ Éviter les volets roulants extérieurs dont les matériaux et coloris s'intégrent difficilement et qui contribuent à appauvrir les façades.

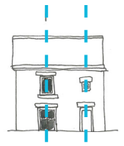
➢ Éviter les volets roulants avec émergence en façade.

➢ Harmoniser la teinte du volet avec celles des menuiseries et celles des portes (voir exemples).

➢ Privilégier volets bois deux vantaux à lame verticale ou teinte équivalente ou assortie à la menuiserie.

15 Composition de la façade

➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre la densification.



➢ Privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.

14 Intégration des excroissances en façade

➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.

Exemple : ventilation/climatisation intégrée en allège de fenêtre.

➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

16 Photovoltaïque

Implanter les panneaux :

➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions.

➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public.



À ÉVITER — AXÉ, À PRIVILÉGIER

17 Matériaux de toiture

Se référer à l'environnement direct – privilégier l'ardoise (cf coloris conseillés page suivante).

Abords et limites

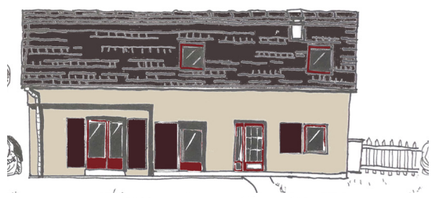
18 Limites séparatives

➢ Il est recommandé d'éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes, de se référer globalement à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet « mosaïque ».

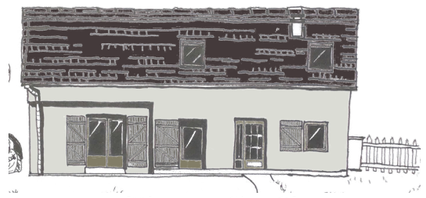
➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton.

➢ Dans tous les cas, préférer l'absence de clôture.

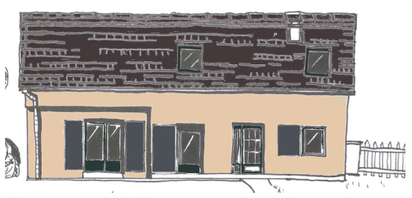
Exemples d'association de couleurs



MENUISERIES : RAL 3011 — ENDUIT T03
VOLETS : RAL 3004



MENUISERIES : RAL 7002 — ENDUIT T17
VOLETS : RAL 7023



MENUISERIES : RAL 6012 — ENDUIT T09
VOLETS : RAL 7015

PALETTE DE COULEURS

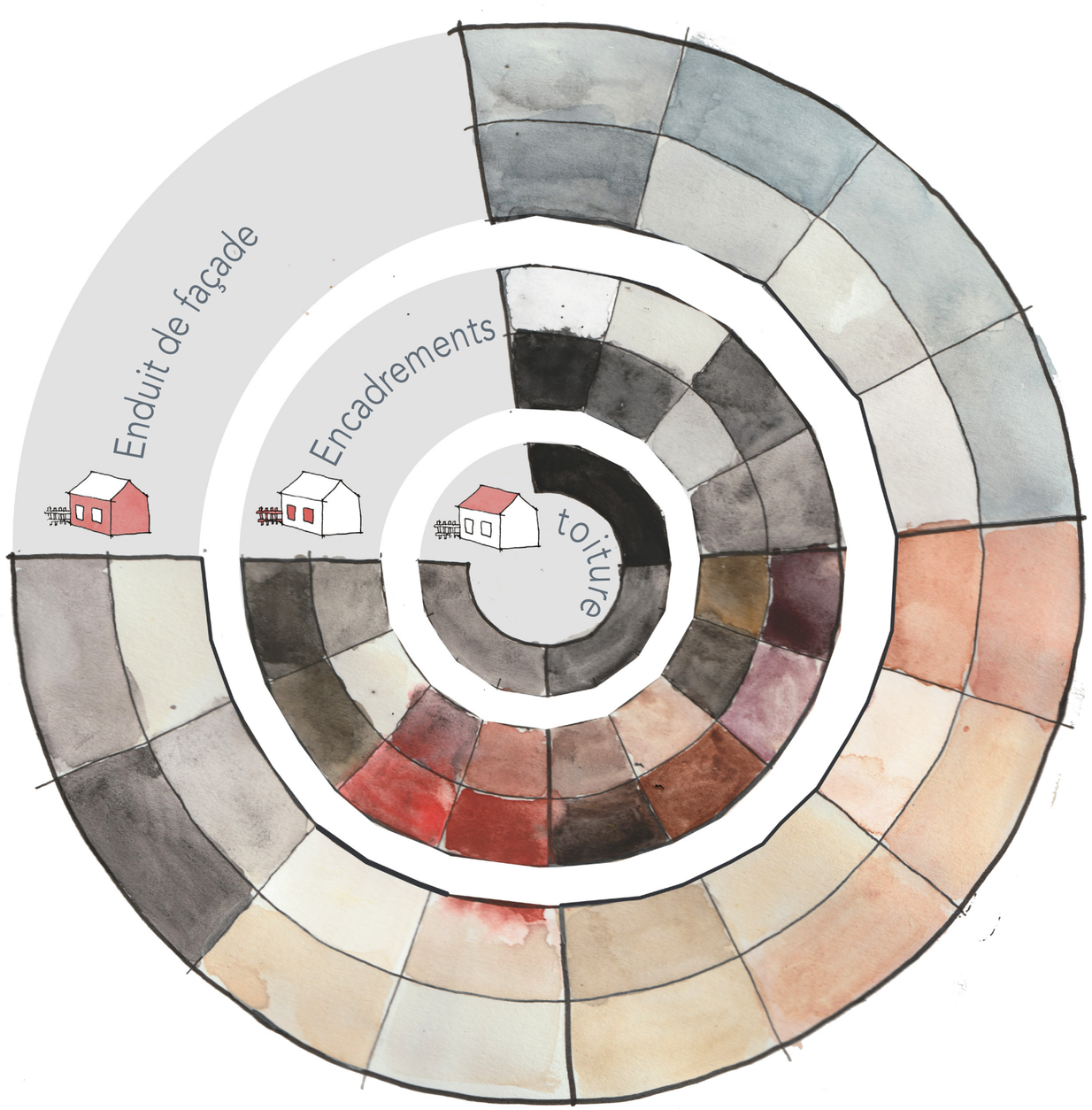
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance de montagne et de lacs. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

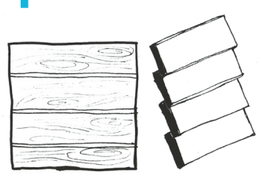
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

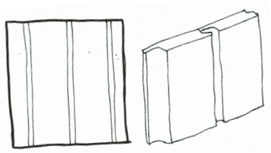
Cercle intérieur : teinte de toiture

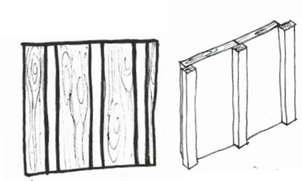
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



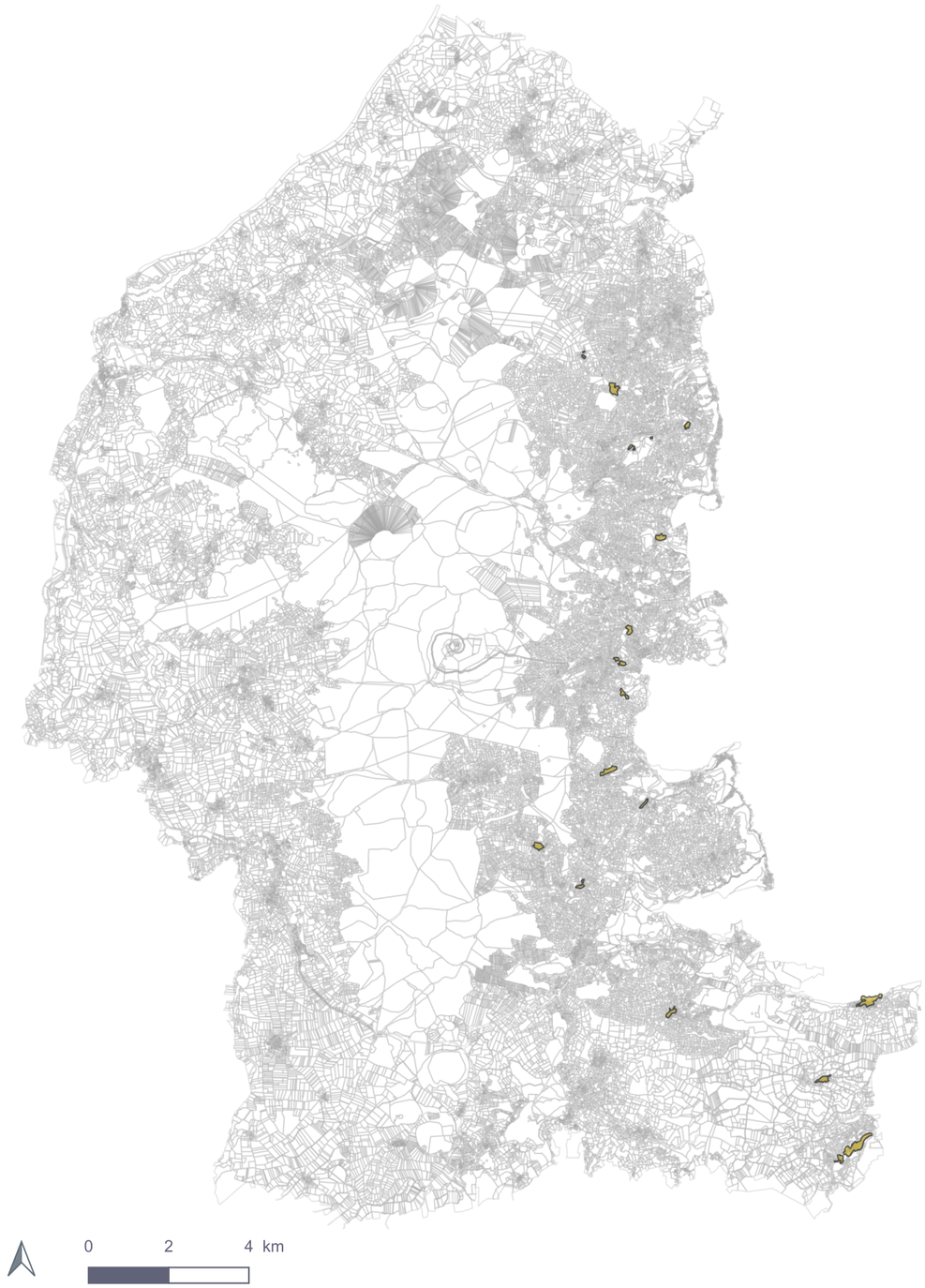
Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

FICHE TECHNIQUE 3
COTEAUX ET VERSANTS | CŒURS DE VILLAGE



Villages et bourgs des coteaux et versants

Liste des communes concernées :

En totalité :

Chanat-la-Mouteyre
Saint-Saturnin

Partiellement :

Aydat (Ponteix)
Chanonat
Orcines (Fontanas, Le Cheix, Solagnat, Sarcenat)
Saint-Genès-Champanelle (Beaune-le-Chaud, Nadaillat, Pardon)
Sayat
Volvic (Egaules)

Implantation

Positionnement du bâti sur la parcelle 1

➢ S'aligner sur la rue en suivant la trame existante des éventuelles courettes peu ou pas closes qui servent de transition avec l'espace public.
➢ Privilégier des parcelles très construites,le plus souvent à 2/3 et plus de leur surface.

VILLAGES VIGNERONS (Chadrat, le Crest, Chanonat) :
Dans les villages typiquement vignerons, l'implantation par rapport à la voirie est hétéroclite. Des courettes partagées, des continuités de l'espace non-bâti au cœur des parcelles séparent les habitations. Proposer des réhabilitations de ces espaces en courettes ou jardinets d'agrément, du moment que la lecture de la cour ancienne est maintenue.



Alignement

➢ Privilégier un alignement du bâti sur la rue, sauf s'il existe déjà un espace de stationnement ou de jardin qualitatif sur rue.
➢ En cas d'extension ou de rénovation, valoriser et reconstruire le front bâti en comblant les dents creuses, aligner les hauteurs sur l'avoisinant, sauf dans le cas de toiture-terrasse en cœur de bourg dont il est recommandé qu'elles ne dépassent pas la gouttière de l'avoisinant.
➢ Proposer un bâti à l'alignement de l'espace public, sauf si la pente et les avoisinants permettent d'implanter une terrasse ou une courette sur la rue.

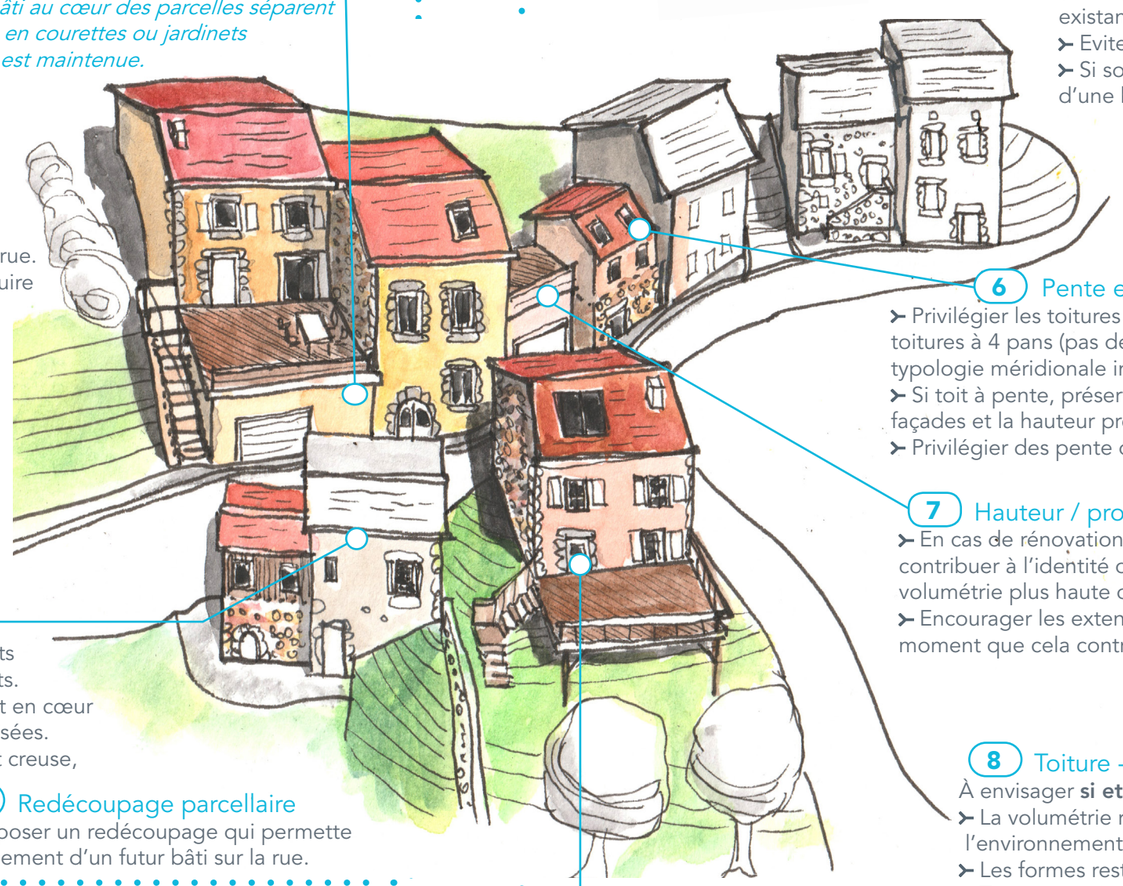
VILLAGES VIGNERONS (Chadrat, le Crest, Chanonat) :
Éviter les implantation en recul, sauf si cela permet de créer des courettes ou patios contribuant à la morphologie dense et ramassée de ces villages.

Possibilités de densification 3

➢ Prioriser les surélévations jusqu'en R+3, les bâtis plus hauts que larges correspondant à l'identité des coteaux et versants.
➢ Dans le cadre de réhabilitation / rénovation de bâti vacant en cœur de village, s'entourer d'architectes et d'associations spécialisées.
➢ En cas de construction neuve ou extension dans une dent creuse, aligner le bâti sur les hauteurs de l'avoisinant.

4 Redécoupage parcellaire

➢ Proposer un redécoupage qui permette l'alignement d'un futur bâti sur la rue.



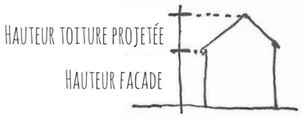
Volumétrie



5 Nivellement

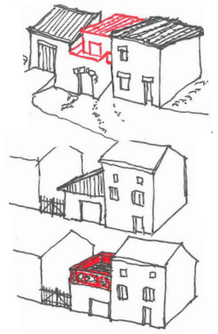
➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier.
➢ Mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblai-remblai apparent. En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Eviter les murs de soutènement en béton
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.
➢ Utiliser la pente pour créer un accès de plain-pied au niveau haut, tandis que le niveau bas peut être destiné à un parking avec toiture-terrasse.

6 Pente et aspect du toit



➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Si toit à pente, préserver un rapport proche de 1/2 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.
➢ Privilégier des pente de toit entre 30% et 55% pour le logis principal.

7 Hauteur / proportion



➢ En cas de rénovation de toiture ou surélévation, contribuer à l'identité des coteaux et versants par une volumétrie plus haute que large.
➢ Encourager les extensions en demi-niveau, du moment que cela contribue à un ressenti de densité.

8 Toiture - terrasse

À envisager **si et seulement si :**
➢ La volumétrie respecte les hauteurs et les alignements de l'environnement direct.
➢ Les formes restent simples.
➢ Tout ou partie du volume met en œuvre des matériaux locaux.

9 Décrochés

➢ Permettre des décrochés sous formes de terrasses implantées dans la pente, d'annexes mitoyennes ou parfois de balcons à estre, dans le respect des matériaux et teintes locales. Dans cette typologie les volumes doivent rester simples.

VILLAGES VIGNERONS (Chadrat, le Crest, Chanonat) :
Privilégier la rénovation des décrochés ou leur réhabilitation, qui contribuent au charme et à l'identité de ces villages (transformation d'estre en loggia, appentis/annexe devenant pièce secondaire) en évitant pour autant la création d'espaces résiduels.

Abords et limites

10 Abords

➢ Au vu de la densité de ces bourgs, prévoir des parcs de stationnements dans une poche de l'artère principale, ou en entrée ou sortie de village.
➢ Intégrer / améliorer le cheminement piéton le long des bâtis.

11 Limites

➢ Si clôture, se référer à l'environnement.
➢ Porter une attention particulière au soutènement : dans la mesure du possible utiliser des techniques traditionnelles (murs de pierre sèche), éviter les soutènements en béton.

Matériaux et couleurs

Aspect de la façade 12

➢ **Appareillage** : respecter l'appareillage et le type de pierre existant, existant, principalement une pierre blonde sédimentaire, en moellons assisés et souvent équaris. Dans les villages des vallons de la faille, préserver le mélange entre mœllons de couleur blonde et tout venant sombre d'origine magmatique en cas de rénovation ou réhabilitation.

➢ **Enduit** : choisir l'enduit à la chaux, matériau imperméable mais respirant, pour s'assurer que les teintes obtenues soient en cohérence avec l'environnement (sables issus directement de ce dernier).

Si matériau pierre, privilégier un enduit qui recouvre complétement les pierres de façades en venant mourir contre les chaînages, encadrements et linteaux apparents, ou pourra être « à pierre vue » avec seulement quelques pierres venant poindre à la surface, ou « beurré », c'est-à-dire jeté et étalé grossièrement sur les joints..

➢ Privilégier les teintes chaudes allant du crème à l'ocre en passant par le rose, se référer à la palette de couleur (page 4).

➢ Privilégier le bois sans traitement ou, si essence claire, avec une couche protectrice pour maintenir la teinte qui permettra une bonne intégration aux avoisinants de pierre chaude. Éviter dans tous les cas l'effet chalet et le type savoyard.

➢ Préférer le bardage vertical, éviter les clins typiques des Alpes et le bois brun traité et vernis.

VILLAGES VIGNERONS (Chadrat, le Crest, Chanonat) :
Pierre blonde apparente ou enduit aux teintes spécifiques de beiges, de roses et d'ocres avec finition lisse venant mourir contre les éléments structurant la façade.

Menuiseries / percements / occultations 13

➢ Couleurs de menuiseries : éviter le blanc et le noir sauf pour créer un rappel dans les cas particuliers où la façade serait en pierre sombre jointée de blanc. Eviter le PVC.

➢ Teintes chaudes de rouges à orangées, verte ou cyan si assortis aux occultations. Eviter le gris, quasi inexistant, sauf si l'encadrement de fenêtre est lui-même en pierre grise. Eviter les teintes trop claires qui se confondraient avec la façade.

Percements :

➢ Privilégier dans tous les cas la présence d'encadrements de fenêtre, qu'ils soient pastiches (peinture) ou réels (encadrement pierre et/ou linteau bois). Laisser les encadrements de pierre apparents.

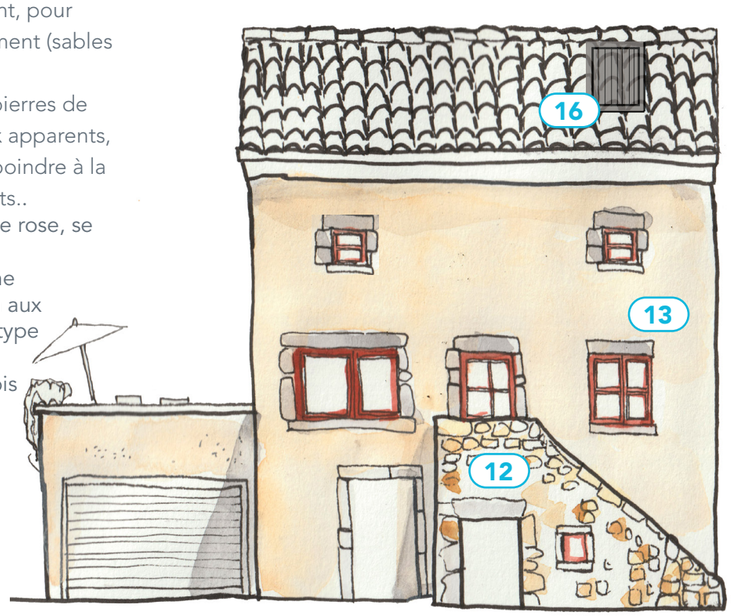
Occultations :

➢ Éviter les volets roulants extérieurs dont les matériaux et coloris s'intègrent difficilement et qui contribuent à appauvrir les façades.

➢ Privilégier volets bois à deux vantaux à lame verticale ou persiennes bois double-vantail, teinte équivalente ou assortie à la menuiserie.

➢ Harmoniser la teinte du volet avec celles des menuiseries et celles des portes (voir exemples).

VILLAGES VIGNERONS (Chadrat, le Crest, Chanonat) :
Volets ou persiennes bois double-vantaux, teintes rouges à orangées, possible vert clair, bleu clair ou rose pâle assorties aux encadrements.



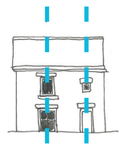
Intégration des excroissances en façade 14

➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.
Exemple : ventilation/ climatisation intégrée en allège de fenêtre.

➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

Composition de la façade 15

➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre la densification. Pour les proportions, privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.



➢ En cas de rénovation de portes de granges et d'appentis : à mettre en œuvre dans les règles de l'art en rénovant si besoin les encadrements de pierre parfois cintrés avec des méthodes traditionnelles.

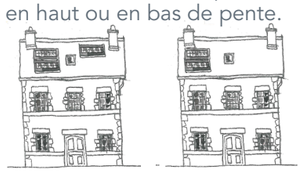
Photovoltaïque 16

Implanter les panneaux :

➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions.

➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public.

➢ Bâti dans la pente : éviter les implantations très visibles depuis les routes situées en haut ou en bas de pente.



À ÉVITER — AXÉ, À PRIVILÉGIER

Matériaux de toiture 17

➢ Privilégier les différents types de tile déjà présents dans l'environnement proche.

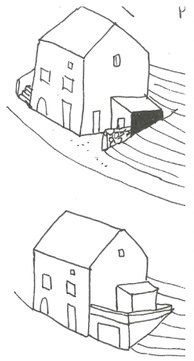
Abords et limites

Limites séparatives 18

➢ Éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes.

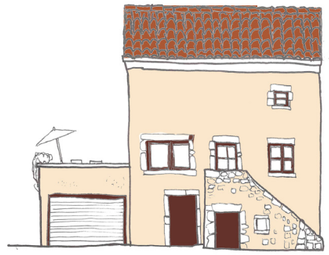
➢ Se référer à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet « mosaïque ».

➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton.



➢ Utiliser les extensions, annexes, appentis comme limites séparatives en lieu et place des clôtures.
La rénovation des murets de pierres existants; qu'ils soient communaux ou privés, ajoute dans tous les cas un charme particulier.

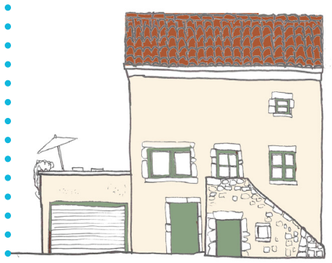
Exemples d'association de couleurs



MENUISERIES : RAL 8012 — ENDUIT T13



MENUISERIES : RAL 3007 — ENDUIT T19



MENUISERIES : RAL 6021 — ENDUIT T02

PALETTE DE COULEURS

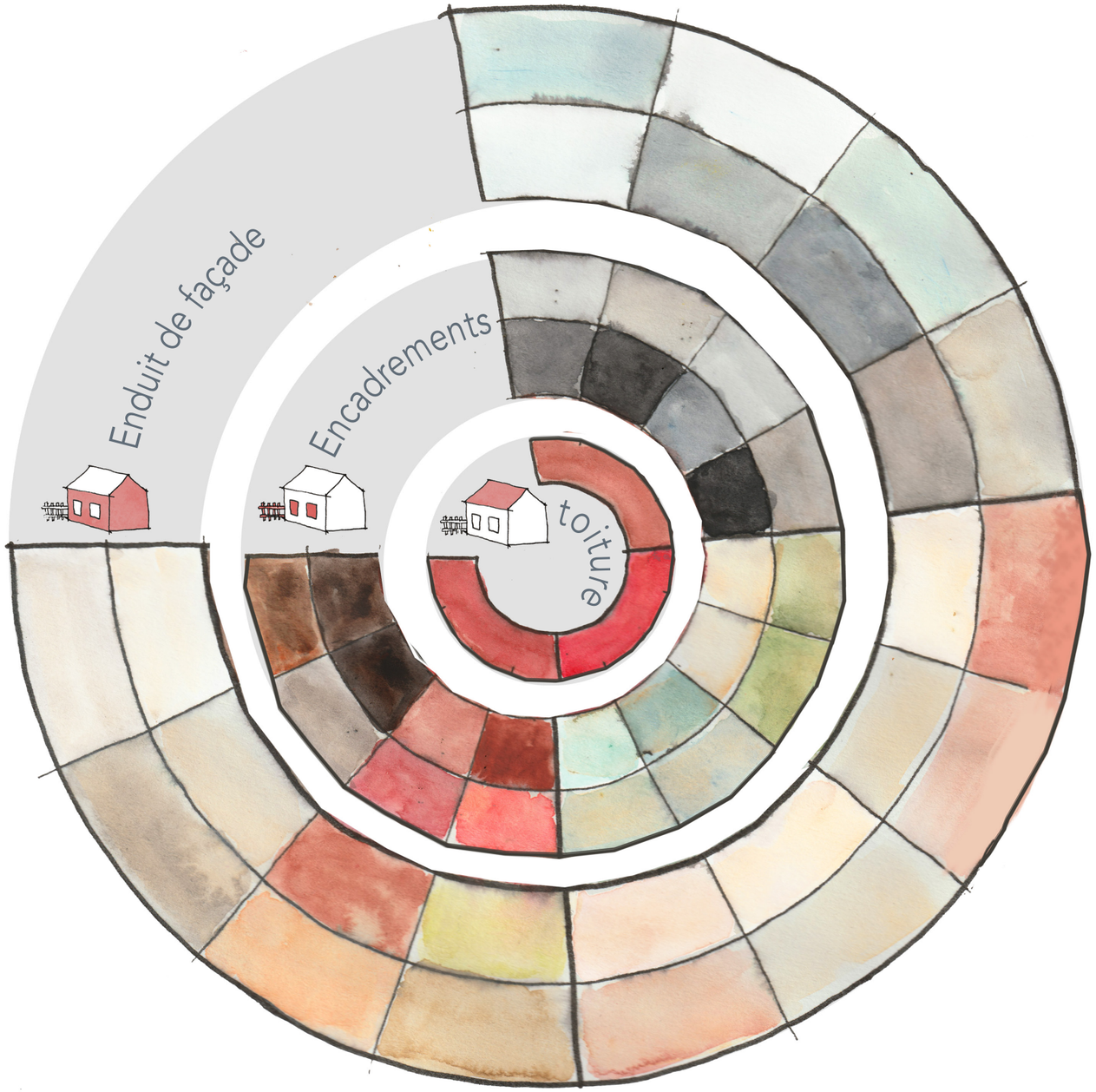
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance des coteaux et versants. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

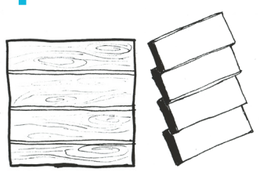
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

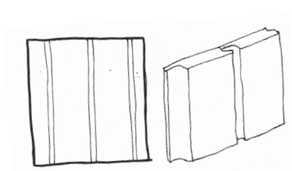
Cercle intérieur : teinte de toiture

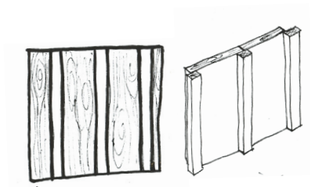
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



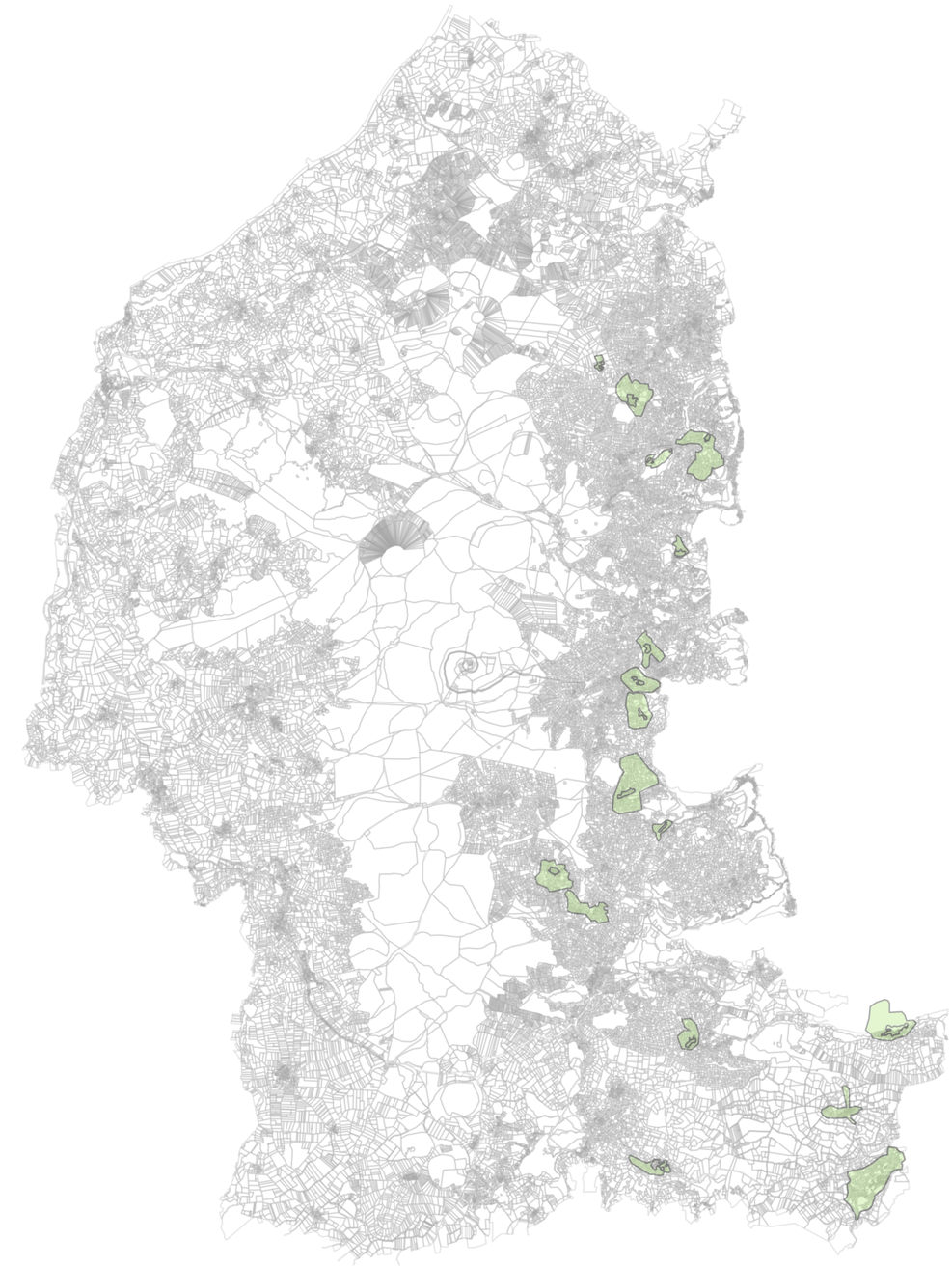
Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

FICHE TECHNIQUE 4
COTEAUX ET VERSANTS | PÉRIPHÉRIES



Villages et bourgs des coteaux et versants

Liste des communes concernées :

En totalité :

Chanat-la-Mouteyre
Saint-Saturnin

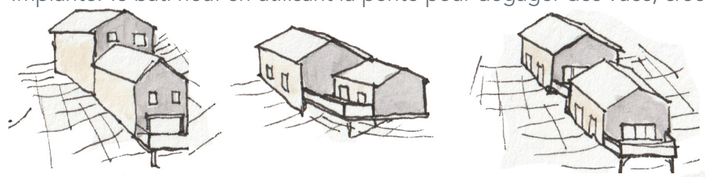
Partiellement :

Aydat (Ponteix)
Chanonat
Orcines (Fontanas, Le Cheix, Solagnat, Sarcenat)
Saint-Genès-Champanelle (Beaune-le-Chaud, Nadaillat, Pardon)
Sayat
Volvic (Egaules)

Implantation

Positionnement sur la parcelle 1

➢ Implanter le bâti neuf de façon à faciliter l'implantation potentielle d'autres volumes bâtis en anticipant un redécoupage foncier ultérieur.
Exemple : si intégration dans la pente, placer judicieusement les percements en alternance de vues pour limiter les vis-à-vis.
➢ Implanter le bâti neuf en utilisant la pente pour dégager des vues, créer des alternances de hauteurs.



Alignement 2

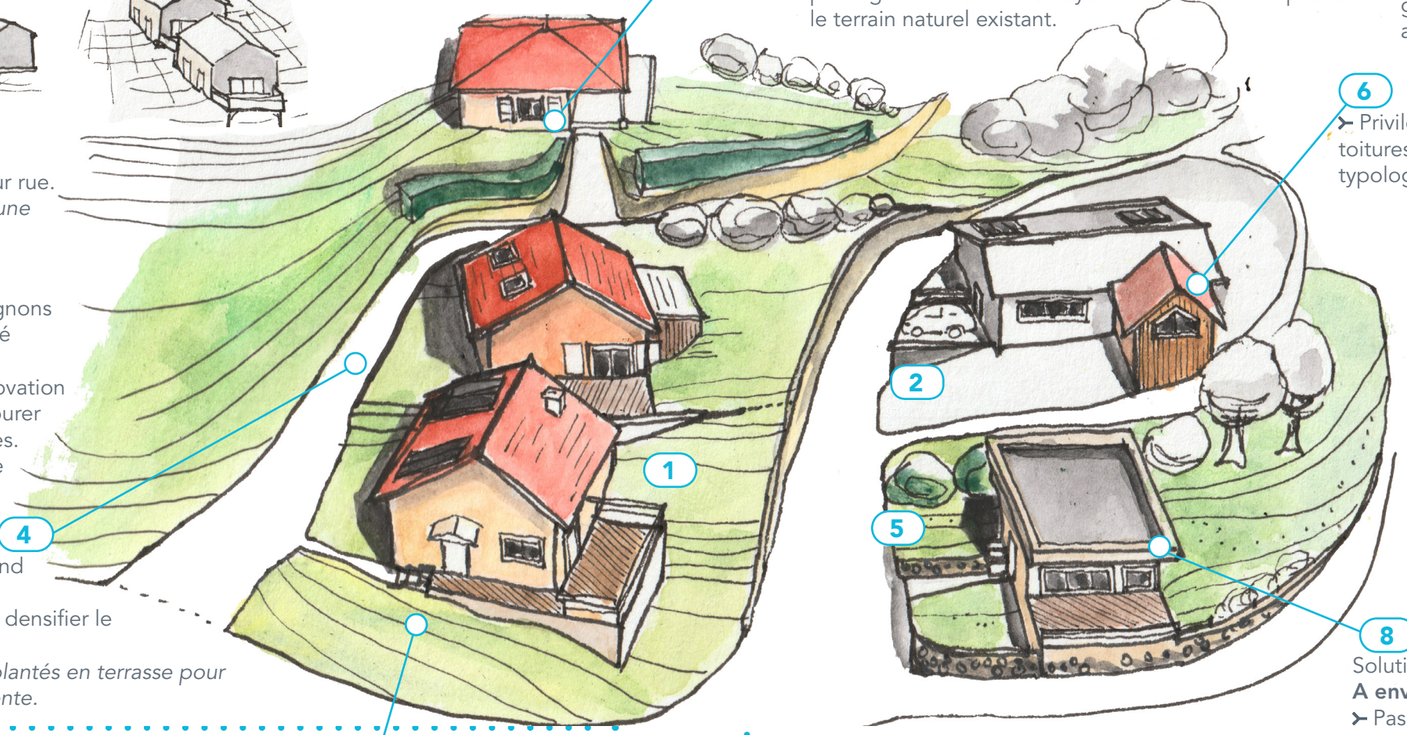
➢ Proposer des alignements de façade sur rue.
Exemple : garage servant de plancher à une terrasse en R+1.

Possibilités de densification 3

➢ Si extension ou annexe, orienter les pignons en limite pour permettre une mitoyenneté future.
➢ Dans le cadre de la réhabilitation / rénovation de bâti vacant en coeur de village, s'entourer d'architectes et d'associations spécialisées.
➢ Utiliser le dénivelé pour permettre une proximité entre les bâtis.

En cas de redécoupage parcellaire 4

➢ Prévoir des accès sans cul-de-sac en fond de nouvelles parcelles.
➢ S'appuyer sur le dénivelé existant pour densifier le redécoupage :
Exemple : bâtis mitoyens ou proches implantés en terrasse pour profiter d'une vue dégagée grâce à la pente.



Volumétrie

5 Nivellement

➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier.
➢ Mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblais-remblais apparent. En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Eviter les murs de soutènement en béton.
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.
➢ Utiliser la pente pour créer un accès de plain-pied au niveau haut, tandis que le niveau bas peut être destiné à un parking avec toiture-terrasse.
➢ Esapce de service intégrable dans la pente : garage, appentis, local de jardinage/stockage, atelier, salle d'eau etc …

6 Pente et aspect des toits

➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Si toit à pente, préserver un rapport proche de 1/2 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.
➢ Pente entre 30% et 55% pour le logis principal.



7 Hauteur / proportion

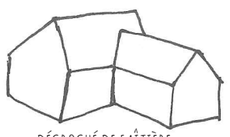
➢ Encourager l'implantation ou la transformation de bâtis individuels en immeubles ruraux ou logements intermédiaires.

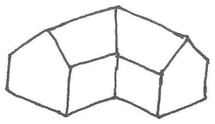
8 Toiture - terrasse

Solution possible, à intégrer dans l'environnement.
A envisager si et seulement si :
➢ Pas d'implantation sur butte artificielle.
➢ La volumétrie respecte les hauteurs et les alignements de l'environnement direct.
➢ Les formes restent simples.
➢ Tout ou partie du volume met en œuvre des matériaux locaux.

9 Décrochés

➢ Éviter les logements en L avec faîtière continue.
➢ Préserver un aspect simple et massif.
➢ En cas de terrasse, porter attention aux vis-à-vis suscités.
➢ Privilégier le matériau bois.
➢ Structurer d'éventuelles extensions en L par l'alignement à une limite ou par la mitoyenneté avec un avoisinant, ou proposer un décroché de la faîtière par rapport à l'existant.


DÉCROCHÉ DE FAÎTIÈRE


ÉVITER LA FAÎTIÈRE CONTINUE

Abords et limites

Abords 10

➢ Préserver la trame végétale pour assurer l'intégration du bâtiment dans le paysage.
➢ Pour éviter le ressenti d'artificialisation suscité par le bâti isolé et nu, encourager les projets intégrants des arbres caducs et des persistants de grandes taille situés aux abords des bâtiments principaux, à proximité des annexes ou pouvant servir de limites séparatives.

Limites séparatives 11

➢ Si mur ou clôture, privilégier une hauteur maximale totale de 1.80m (dont 0,80m maximum de mur plein) et des murs séparatifs de 5m en jardins arrière mitoyens.
➢ Utiliser les extensions, annexes, appentis comme limites séparatives en lieu et place des clôtures.
➢ Utiliser le dénivelé comme limite séparative naturelle, soit entre parcelles, soit entre parcelle et espace public.
Porter une attention particulière au soutènement : dans la mesure du possible utiliser des techniques traditionnelles (murs de pierre sèche), éviter les soutènements en béton.

Matériaux et couleurs

Aspect de la façade 12

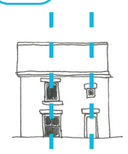
➢ Privilégier des enduits talochés, projetés ou grattés en façade
➢ Éviter l'enduit blanc, ivoire ou blanc cassé, se référer à la palette de couleur (page 4).
➢ Intégrer et privilégier les matériaux locaux biosourcés ou géosourcés locaux aux options possibles, notamment la pierre, typique des identités des coteaux et versants :
- matériaux plus pérennes et présentant une très bonne intégration paysagère (coloris composant la palette existante de l'environnement naturel).
- coût de transport moindre, main d'œuvre locale, faible impact carbone de production, très bonne tenue au temps, propriétés respirantes et d'inertie thermique.
Exemples : extension en pierre blonde, structure bois, bardage bois, pisé / isolation terre - paille etc ...
➢ Si extension en pierre, utiliser en totalité ou en majorité de la pierre blonde, telle que le calcaire ou le granite de Manson.

Menuiseries / percements / occultations 13

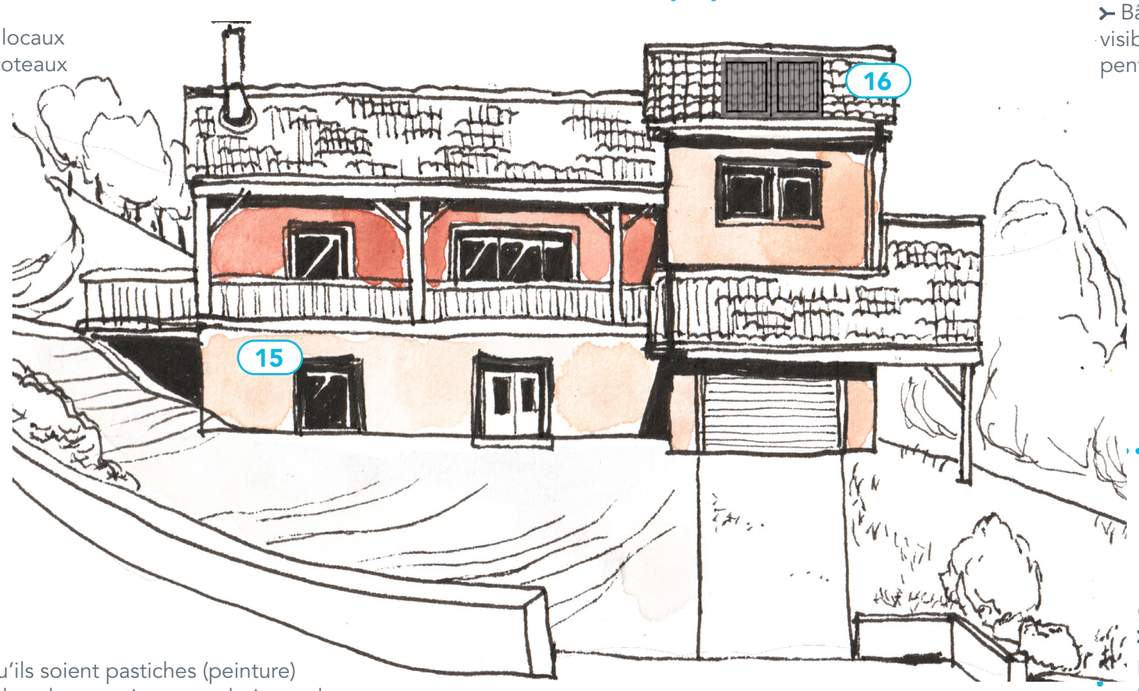
Couleurs de menuiseries :
➢ Éviter le blanc et le noir qui ont tendance à appeler le regard. Éviter le PVC.
➢ Teintes chaudes de rouges à orangées, vertes ou cyans si assortis aux occultations. Éviter le gris, quasi inexistant, sauf si l'encadrement de la fenêtre est lui-même en pierre grise. Éviter les teintes trop claires trop proche de la teinte de façade.
Percements :
➢ Privilégier des fenêtres à deux vantaux et/ ou petit-bois.
➢ Privilégier dans tous les cas la présence d'encadrement de fenêtre, qu'ils soient pastiches (peinture) ou réels (encadrement pierre et/ou linteau bois) - éviter absolument les bandeaux peints entre baies ou les pignons en aplat d'une teinte différente du reste du bâtiment. Laisser les encadrements de pierre apparents.
Occultations :
➢ Éviter les volets roulants extérieurs dont les matériaux et coloris s'intègrent difficilement et qui contribuent à appauvrir les façades.
➢ Éviter les volets roulants avec émergence en façade.
➢ Harmoniser la teinte du volet avec celles des menuiseries et celles des portes (voir exemples).
➢ Privilégier volets bois deux vantaux à lame verticale ou persiennes bois double-vantail, teinte équivalente ou assortie à la menuiserie.

Composition de la façade 15

➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre la densification.



➢ Privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.

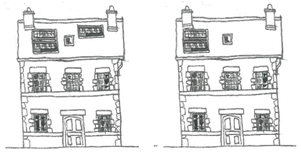


Intégration des excroissances en façade 14

➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.
Exemple : ventilation/climatisation intégrée en allège de fenêtre.
➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

Photovoltaïque 16

Implanter les panneaux :
➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions.
➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public
➢ Bâti dans la pente : éviter les implantations très visibles depuis les routes situées en haut ou en bas de pente.



Matériaux de toiture 17

➢ Privilégier les différents types de tuile déjà présents dans l'environnement proche.

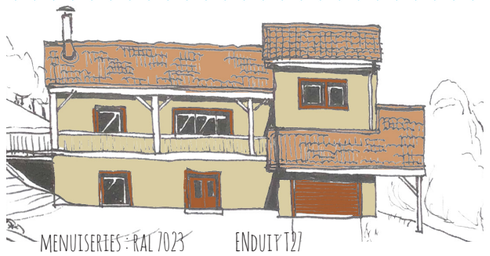
Abords et limites

Limites séparatives 18

➢ Éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes.
➢ Se référer à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet « mosaïque ».
➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton.
➢ Dans tous les cas, préférer l'absence de clôture.

Exemples d'association de couleurs


MENUISERIES : RAL 7016 ENDUIT T21


MENUISERIES : RAL 7023 ENDUIT T27


MENUISERIES : RAL 7021 ENDUIT T17

PALETTE DE COULEURS

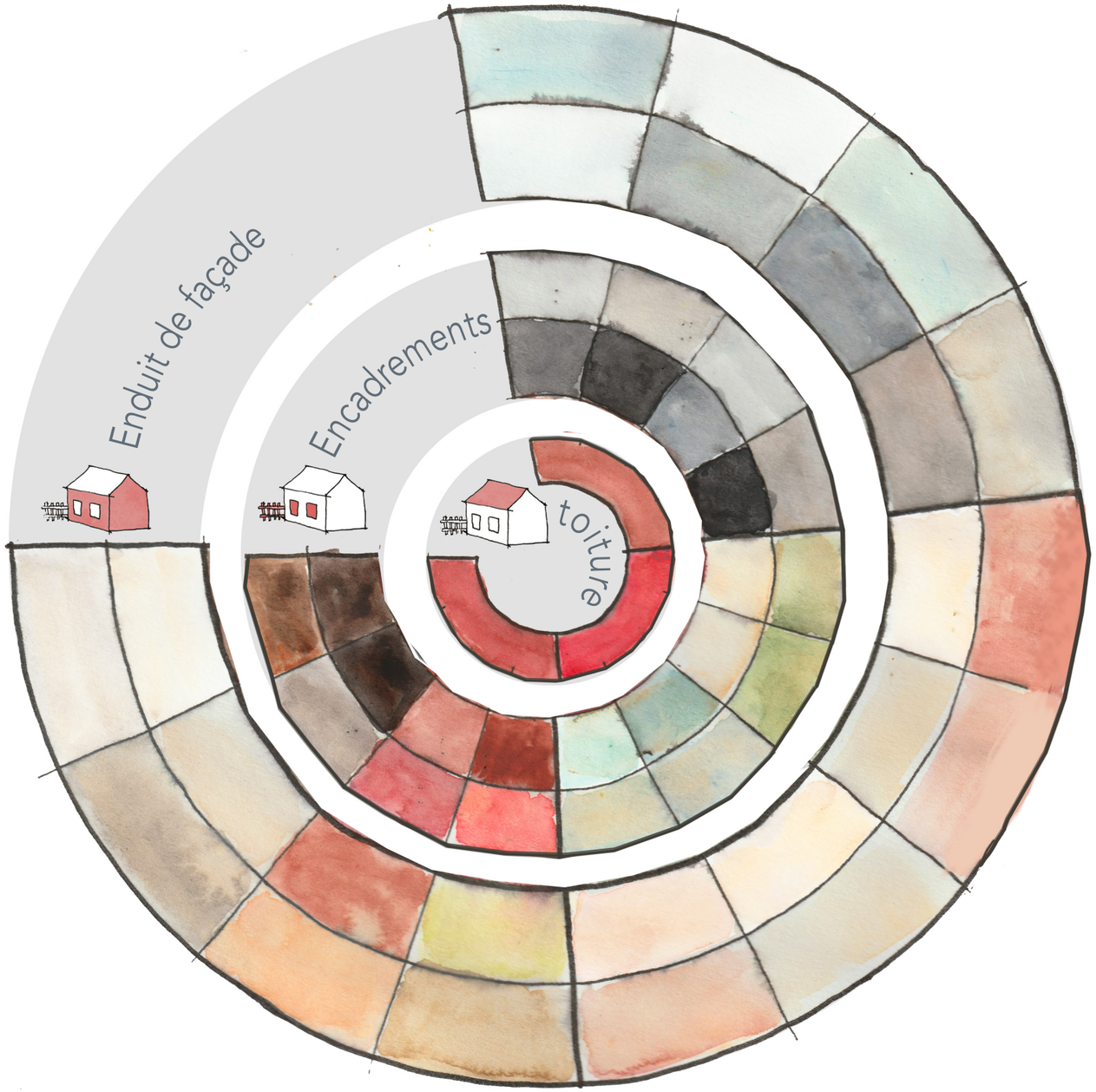
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance des coteaux et versants. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

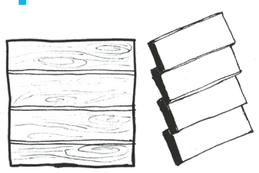
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

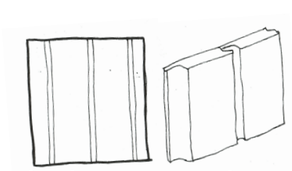
Cercle intérieur : teinte de toiture

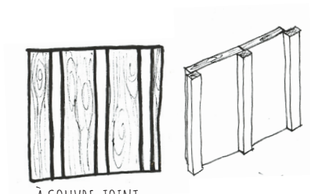
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



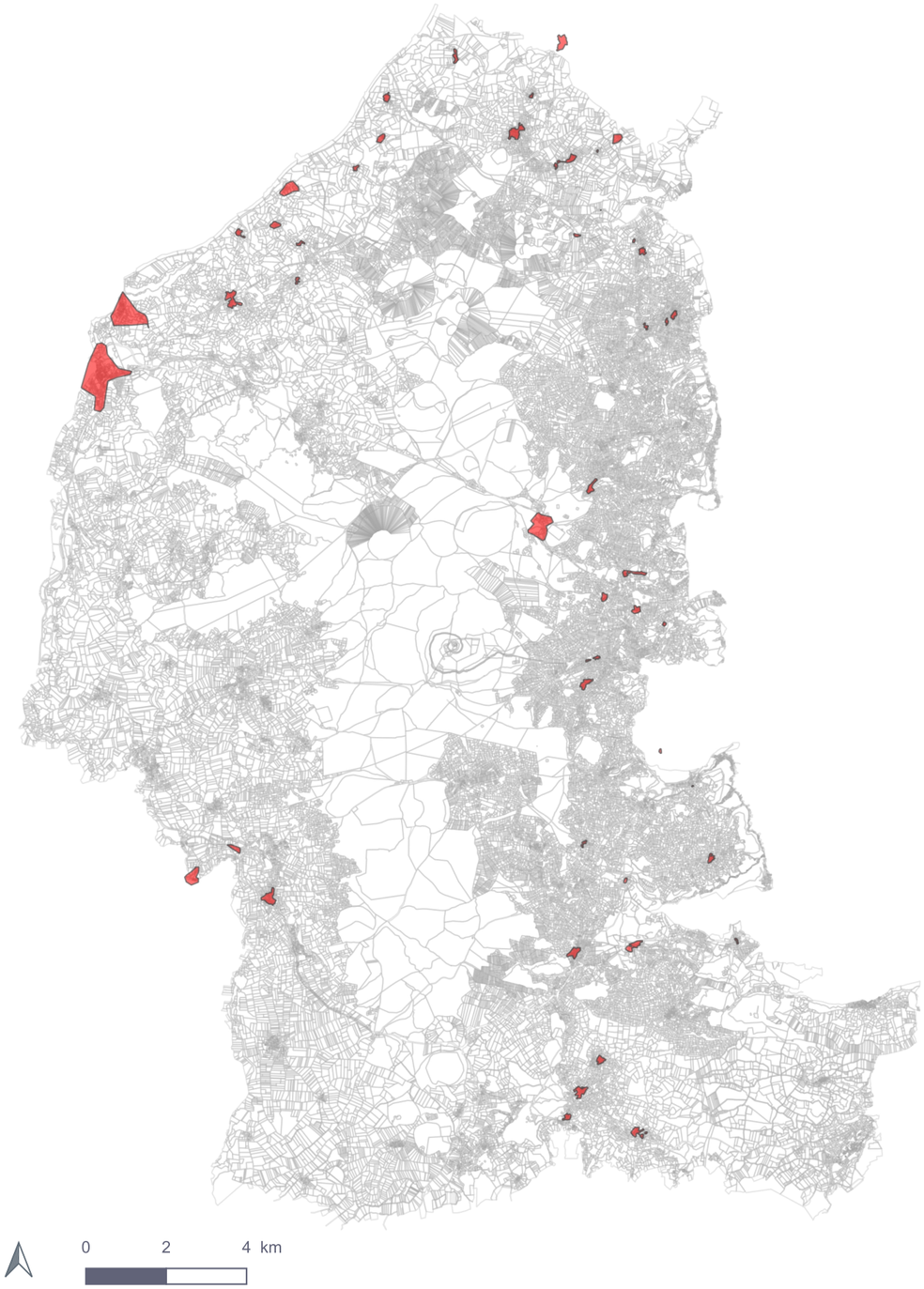
Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

FICHE TECHNIQUE 5
MARGES DU PLATEAU DES DÔMES | CŒURS DE VILLAGE



Villages et bourgs des Marges du plateau des Dômes

Liste des communes concernées :

En totalité :

Charbonnières-les-Varennes
Pontgibaud

Partiellement :

Aydat (Ponteix, Rouillas-Bas, Rouillas-Haut, Le Lot, La Pradat Haute)
Chanonat (Varennes, Pradelle)
Nébouzat (Les Eaux, Les Quatre Routes)
Orcines (Orcines, Bellevue, La Baraque, La-Font-de-L'Arbre, La Fontaine du Berger, Ternant, Bonnabry, Le Gressigny, Montrodeix, Villars)
Pulvérières (Chazelles, Fontaube)
Royat (Charade)
Saint-Genès-Champanelle (Saint-Genès-Champanelle, Chatrat, Fontfreyde, Theix, Berzet, Manson, Thèdes)
Saint-Ours-Les-Roches (Saint-Ours, Le Vauriat, Le Corail, La Gravière, Peschadoires, Fougères, Le Bouchet)
Sayat (Argnat, Mas d'Argnat)
Volvic (Moulet-Marcenat, Tourtoule, Viallard, Luzet, Le Cratère, La Gare, La Plaine)

Implantation

Positionnement du bâti sur la parcelle 1

➢ Implanter si possible le bâti en bordure de rue.

Alignement 2

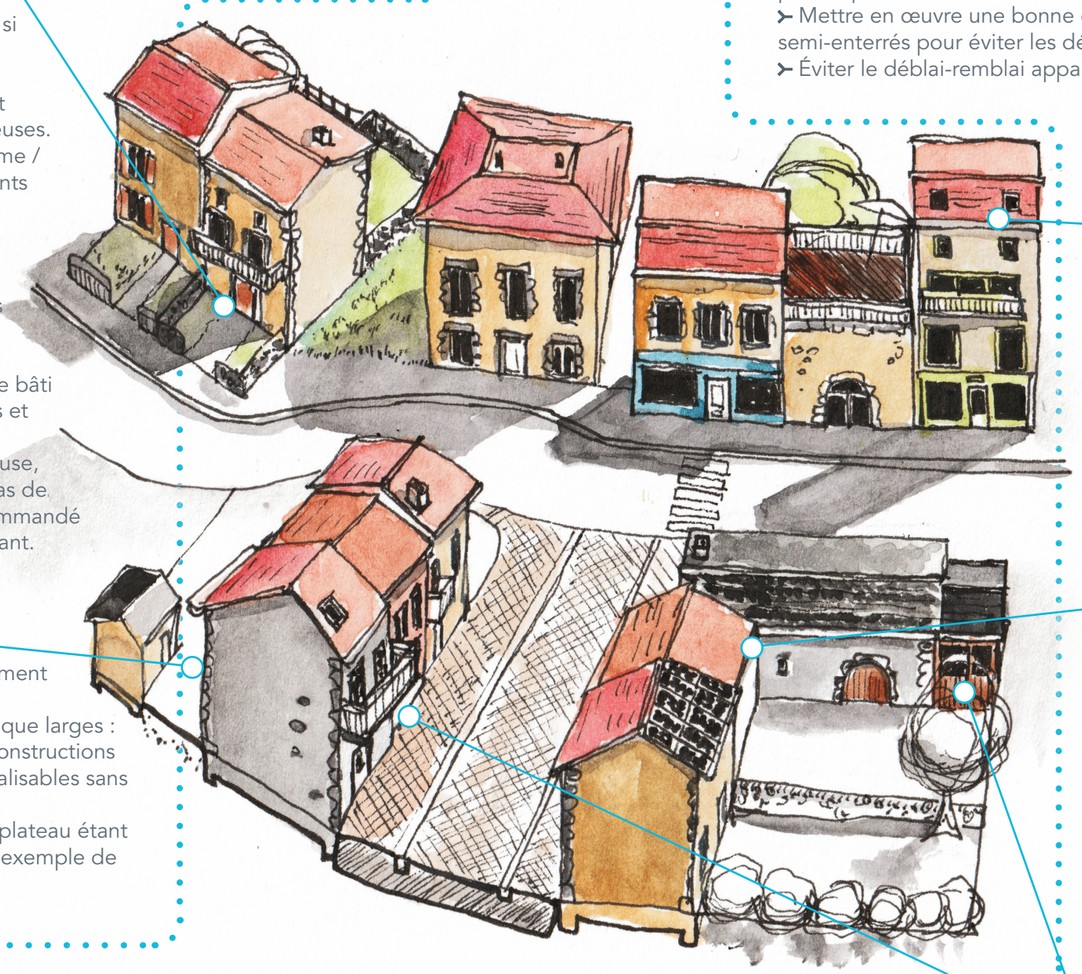
➢ Privilégier un alignement du bâti sur la rue, sauf si l'usage de l'espace sur rue est déjà qualitatif (stationnement, jardin...).
➢ En cas d'extension ou de rénovation, valoriser et reconstruire le front bâti en comblant les dents creuses.
➢ Préserver une avant-cour si existante dans la trame / un jardin en arrière-cour en fonction des alignements existants.

Possibilités de densification 3

➢ Prioriser les surélévations jusqu'en R+3, les bâtis plus hauts que larges correspondant à l'identité des marges du plateau.
➢ Dans le cadre de la réhabilitation / rénovation de bâti vacant en cœur de village, s'entourer d'architectes et d'associations spécialisées.
➢ En cas de construction neuve dans une dent creuse, aligner les hauteurs sur l'avoisinant, sauf dans le cas de toiture-terrasse en cœur de bourg dont il est recommandé qu'elles ne dépassent pas la gouttière de l'avoisinant.

En cas de redécoupage parcellaire 4

➢ Proposer un redécoupage qui permette l'alignement d'un futur bâti sur la rue.
➢ Sur des parcelles souvent étroites, plus longues que larges : possibilités de redécoupage pour implanter des constructions en arrière-cour si des accès sont présents et/ou réalisables sans bouleversement de la trame viaire ancienne.
➢ De manière générale, les cœurs des marges du plateau étant déjà fort denses, densifier par transformation, par exemple de maison en immeuble, plutôt que par redécoupage.



Volumétrie

Nivellement 5

➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier.
➢ Mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblai-remblai apparent.
➢ En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Éviter les murs de soutènement en béton.
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.

Pente et aspect du toit 6

➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Si toit à pente, préserver un rapport proche de 1/2 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.
➢ Privilégier des pente de toit entre 30% et 55% pour le logis principal.



Hauteur / proportion 7

En cas d'extension / rénovation :
➢ S'inscrire dans le tissu ancien avec des maisons à deux étages ou plus.
➢ Contribuer à l'identité des marges du plateau des Dômes par une volumétrie plus haute que large.

Toiture - terrasse 8

Dans l'ancien, favoriser les extensions en toit-terrasse ou la rénovation **si et seulement si** elles sont :
➢ Alignées à la rue et à l'avoisinant.
➢ En toiture de R+1 ou plus, éviter l'effet « dent creuse ».

Décrochés 9

➢ Implanter les balcons en R+1 ou R+2 avec garde-corps en ferronnerie.
➢ Privilégier des matériaux locaux et / ou biosourcés en cas d'extension, ainsi qu'un volume contribuant à un aspect génénral du bâti «plus haut que large».

Abords et limites

Abords 10

➢ Redonner une fonctionnalité piétonne aux places centrales.
➢ Dans le cadre des programmes d'aménagement de l'espace public, rendre la création / l'amérlioration des trottoirs et les mobilités douces prioritaires.

Limites 11

➢ Privilégier les clôtures en ferrronerie.
➢ Assortir les teintes des barrières aux menuiseries.
➢ Utiliser dans tous les cas la mitoyenneté et la densité existante pour proposer une solution sans clôture.

Matériaux et couleurs

Aspect de la façade 12

➢ **Appareillage** : respecter l'appareillage et le type de pierre existant.
➢ **Enduit** : choisir l'enduit à la chaux, matériau imperméable mais respirant, pour s'assurer que les teintes obtenues soient en cohérence avec l'environnement (sables issus directement de ce dernier).
Si matériau pierre, privilégier un enduit qui recouvre complètement les pierres de façades en venant mourir contre les chaînages, encadrements et linteaux apparents, ou pourra être « à pierre vue » avec seulement quelques pierres venant poindre à la surface, ou « beurré », c'est-à-dire jeté et étalé grossièrement sur les joints.
➢ Laisser les chaînages et autres éléments structurants apparents.
➢ Se référer à la palette de couleur (page 4) pour harmoniser les teintes en restants dans les tons chauds du ocre au crème, clairs sans être blancs.
➢ Préférer le bardage vertical, éviter les clins typiques des Alpes et le bois brun traité et vernis.

Menuiseries / percements / occultations 13

Couleurs de menuiseries :
➢ Éviter le blanc et le noir sauf pour créer un rappel dans les cas particuliers où la façade serait en pierre sombre jointée de blanc. Éviter le PVC.
➢ Assurer la rénovation des portes de granges et d'appentis en recourant au matériau traditionnel (bois) et préservant le cas échéant les encadrements de pierre.
Percements :
➢ Privilégier dans tous les cas la présence d'encadrement de fenêtre, qu'ils soient pastiches (peinture) ou réels (encadrement pierre et/ou linteau bois). Laisser les encadrements de pierre apparents.
Occultations :
➢ Éviter les volets roulants extérieurs dont les matériaux et coloris s'intègrent difficilement et qui contribuent à appauvrir les façades.
➢ Harmoniser la teinte du volet avec celles des menuiseries et celles des portes (voir exemples).
➢ Privilégier les persiennes en bois ou métal à 2, 4 ou 6 battants.



14 Intégration des excroissances en façade

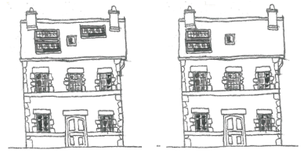
➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.
Exemple : ventilation/climatisation intégrée en allège de fenêtre.
➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

Composition de la façade 15

➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre des possibilités de densification.
➢ Privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.

Photovoltaïque 16

Implanter les panneaux :
➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions.
➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public.
➢ Bâti dans la pente : éviter les implantations très visibles depuis les routes situées en bas de pente.



À ÉVITER — AXÉ, À PRIVILÉGIER

17 Matériaux de toiture

➢ Privilégier la tuile canal ou plate, se référer à l'environnement proche.

Abords et limites

18 Limites séparatives

➢ Éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes.
➢ Se référer à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet « mosaïque ».
➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton.

Exemples d'association de couleurs



ENCADREMENT : RAL 9018 ENDUIT T23
MENUISERIES : RAL 7042



ENCADREMENT : RAL 7015 ENDUIT T33
MENUISERIES : RAL 7042



ENCADREMENT : RAL 9001 ENDUIT T20
MENUISERIES : RAL 9018

PALETTE DE COULEURS

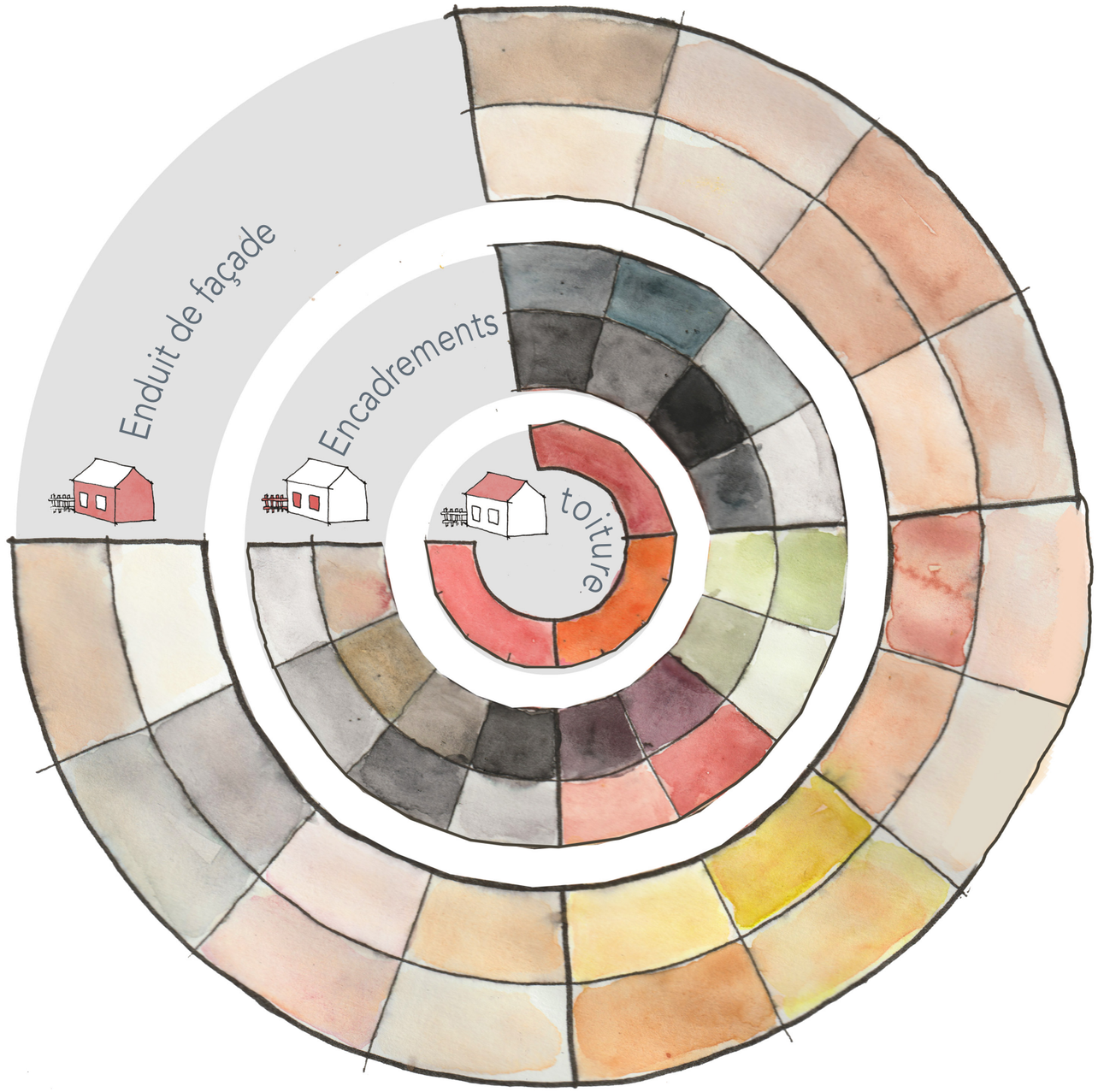
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance des marges du plateau des Dômes. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

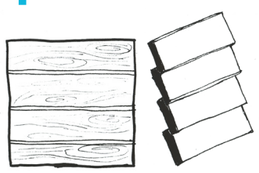
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

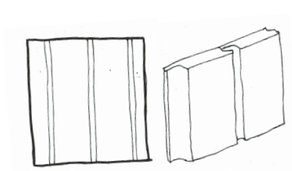
Cercle intérieur : teinte de toiture

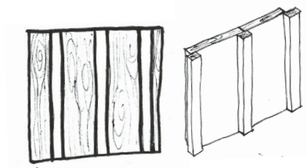
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



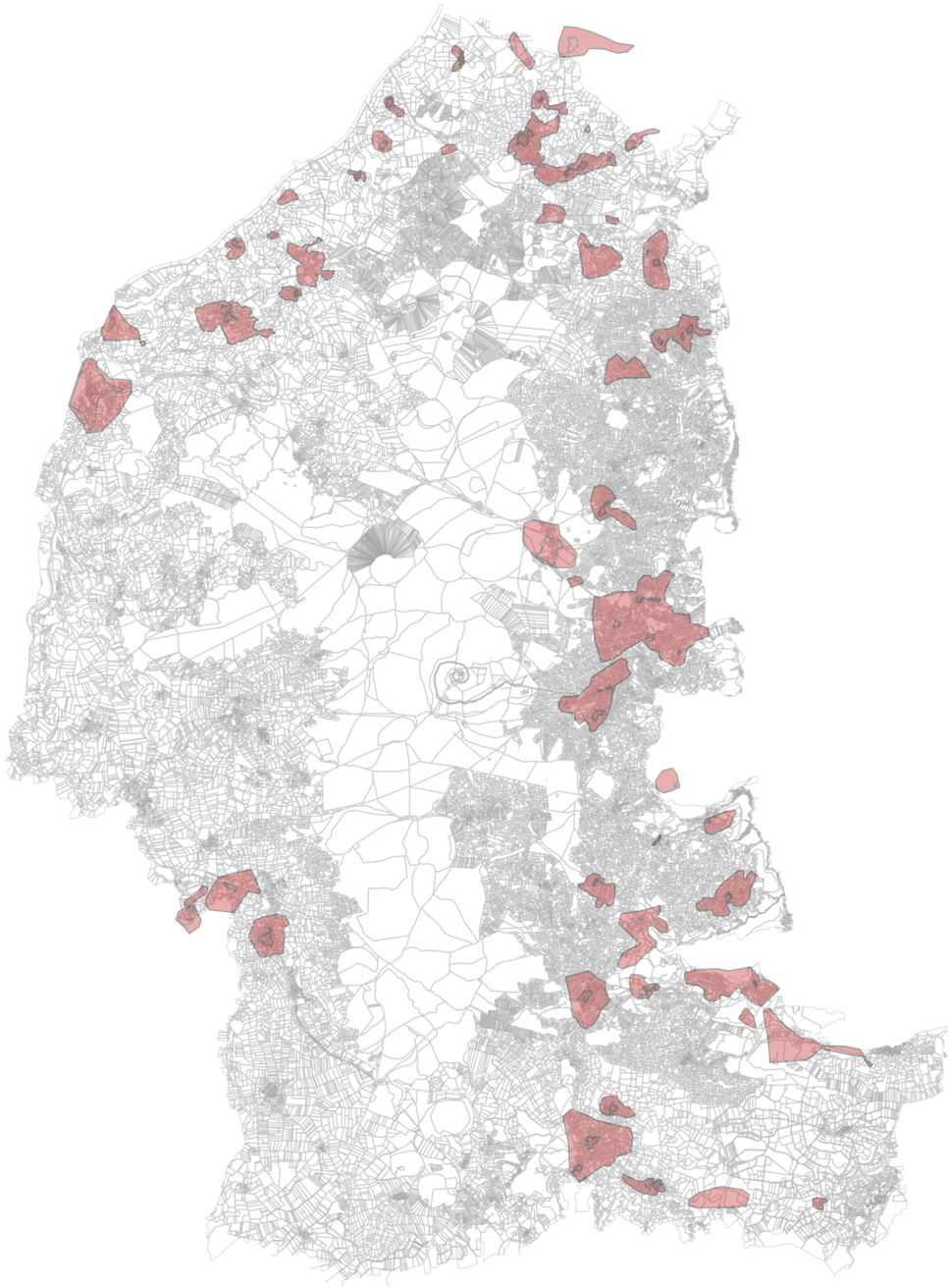
Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

FICHE TECHNIQUE 6
MARGES DU PLATEAU DES DÔMES | PÉRIPHÉRIES



Villages et bourgs des Marges du plateau des Dômes

Liste des communes concernées :

En totalité :

Charbonnières-les-Varennes
Pontgibaud

Partiellement :

Aydat (Ponteix, Rouillas-Bas, Rouillas-Haut, Le Lot, La Pradat Haute)
Chanonat (Varennes, Pradelle)
Nébouzat (Les Eaux, Les Quatre Routes)
Orcines (Orcines, Bellevue, La Baraque, La-Font-de-L'Arbre, La Fontaine du Berger, Ternant, Bonnabry, Le Gressigny, Montrodeix, Villars)
Pulvérières (Chazelles, Fontaube)
Royat (Charade)
Saint-Genès-Champanelle (Saint-Genès-Champanelle, Chatrat, Fontfreyde, Theix, Berzet, Manson, Thèdes)
Saint-Ours-Les-Roches (Saint-Ours, Le Vauriat, Le Corail, La Gravière, Peschadoires, Fougères, Le Bouchet)
Sayat (Argnat, Mas d'Argnat)
Volvic (Moulet-Marcenat, Tourtoule, Viallard, Luzet, Le Cratère, La Gare, La Plaine)

23

Implantation

Positionnement du bâti sur la parcelle 1

➢ Implanter le bâti neuf de façon à faciliter l'implantation potentielle d'autres volumes bâtis en anticipant un redécoupage foncier ultérieur.
Exemple : laisser des espaces libres non-résiduels.
➢ Privilégier une implantation de bâti (habitation, annexe, extension ...) en limite séparative. Laisser un premier espace de jardin d'agrément planté si le bâti est en recul depuis la rue.

Alignement 2

➢ Éviter le positionnement central et les espaces résiduels qu'il induit.
➢ Privilégier un positionnement du bâti permettant des espaces à usage privé ou public (stationnement, jardins, patio, placette).

Possibilités de densification 3

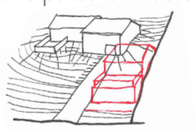
➢ Si extension ou annexe, orienter les pignons en limite pour permettre une mitoyenneté future.
➢ Diminuer les vis-à-vis par des jeux d'alternances de vides et de pleins.

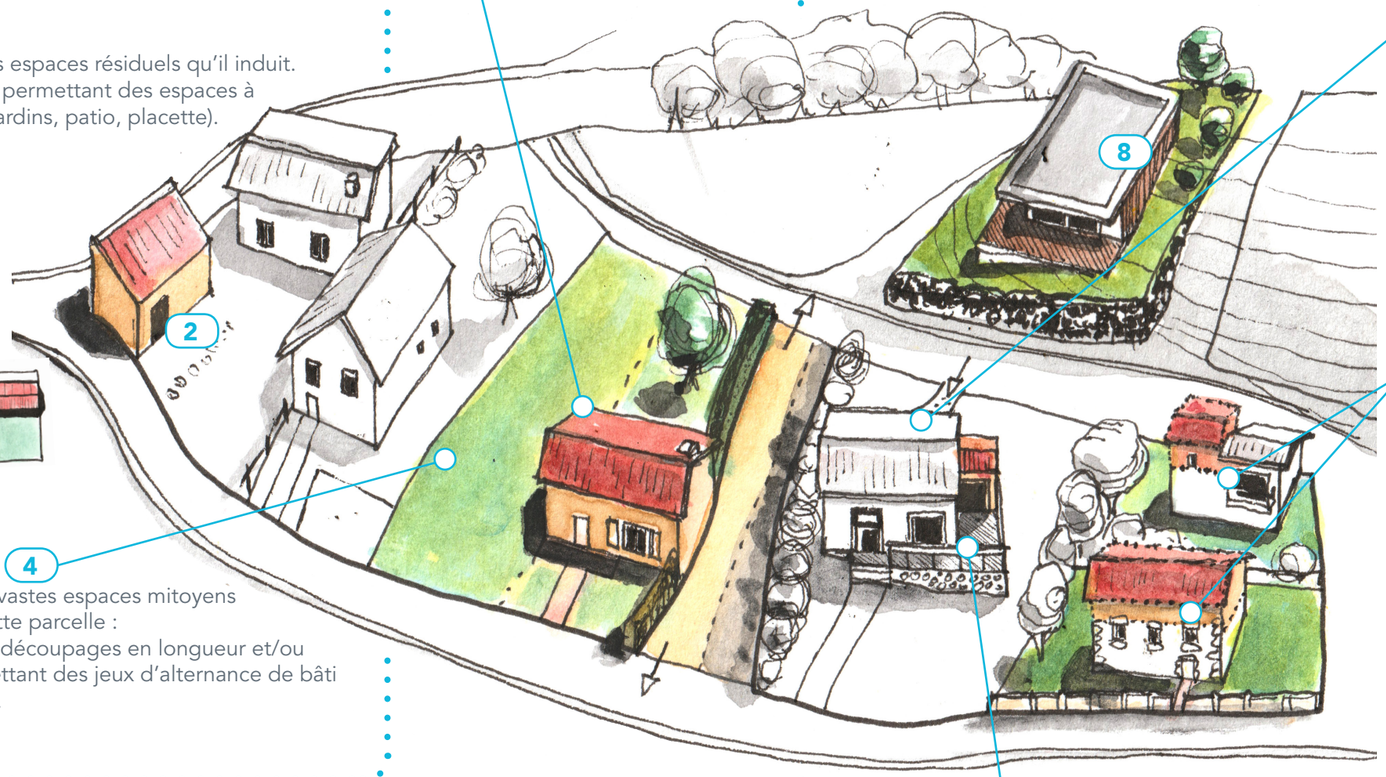


JEUX D'ALTERNANCE POSSIBLES

En cas de redécoupage parcellaire 4

➢ Les marges du plateau présentant de vastes espaces mitoyens à une parcelle bâtie ou compris dans cette parcelle :
- proposer des redécoupages en longueur et/ou en largeur permettant des jeux d'alternance de bâti entre avoisinants.





Volumétrie

Nivellement 5

➢ Favoriser une intégration du bâti dans la pente, utiliser le dénivelé pour créer des accès de plain-pied plutôt que de le modifier.
➢ Mettre en œuvre une bonne étanchéité des murs semi-enterrés pour éviter les désordres.
➢ Éviter le déblai-remblai apparent. En cas d'extension, privilégier un nivellement ayant le minimum d'impact sur le terrain naturel existant.
➢ Eviter les murs de soutènement en béton.
➢ Si soutènement, les réaliser en pierre, idéalement sèche et d'une hauteur maximum de 1m.

Pente et aspect du toit 6

➢ Privilégier les toitures à deux pans, éviter les toitures à 4 pans (pas de mitoyenneté possible, typologie méridionale inexistante sur le territoire).
➢ Si toit à pente, préserver un rapport proche de 1/2 entre la hauteur des façades et la hauteur projetée de la toiture.
➢ Pente entre 30% et 55% pour le logis principal.



Hauteur / proportion 7

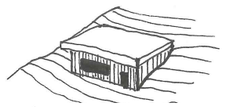
➢ Privilégier les R+1 / R+2
➢ Favoriser les surélévations dans le prolongement du bâti existant.
➢ Contribuer à l'identité des marges du plateau des Dômes par une volumétrie plus haute que large.



Toiture - terrasse 8

Solution possible, à intégrer dans l'environnement.
À envisager si et seulement si :
➢ Pas d'implantation sur butte artificielle.
➢ La volumétrie respecte les hauteurs et les alignements de l'environnement direct.
➢ Les formes restent simples.
➢ Tout ou partie du volume met en œuvre des matériaux locaux.





Décrochés 9

➢ Éviter les décrochés sans percements
➢ Implanter les balcons en R+1ou R+2 avec garde-corps en ferronnerie.

Abords et limites

Abords 10

➢ Proposer des cheminements piétons et véhiculés sans cul-de-sac.
Exemple d'espaces publics des marges du plateau : places centrales rectangulaires délimitées par un front bâti sur rue.

Limites 11

➢ Si mur ou clôture, privilégier une hauteur maximale totale de 1.80m (dont 0,80m maximum de mur plein) et des murs séparatifs de 5m en jardins arrière mitoyens.
➢ Utiliser les extensions, annexes, appentis comme limites séparatives en lieu et place des clôtures.

Matériaux et couleurs

12 Aspect de la façade

➢ Privilégier des enduits talochés, projetés ou grattés en façade
➢ Éviter l'enduit blanc, ivoire ou blanc cassé, se référer à la palette de couleur (page 4).
➢ Privilégier les matériaux locaux biosourcés ou géosourcés pour palier au tout-béton et engendrer un cycle plus vertueux :
- matériaux plus pérennes et présentant une très bonne intégration paysagère (notamment par leurs coloris composant la palette existante de l'environnement naturel)
- coût de transport moindre, main d'œuvre locale, faible impact carbone de production, très bonne tenue au temps, propriétés respirantes et d'inertie thermique.

13 Menuiseries / percements / occultations

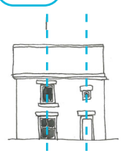
Couleurs de menuiseries :
➢ Éviter le blanc et le noir qui ont tendance à appeler le regard (sauf pour créer un rappel dans les cas particuliers où la façade serait en pierre sombre).

Percements :
➢ Dans le tissu récent, privilégier des fenêtres à doubles-vantaux.

Occultations :
➢ Éviter les volets roulants extérieurs dont les matériaux et coloris s'intégrant difficilement et qui contribuent à appauvrir les façades.
➢ Éviter les volets roulants avec émergence en façade.
➢ Harmoniser la teinte du volet avec celles des menuiseries et des portes (voir dessins types de volets et exemples).
➢ Privilégier volets bois deux vantaux à lame verticale ou persiennes bois double-vantail,
teinte équivalente ou assortie à la menuiserie.

Composition de la façade 15

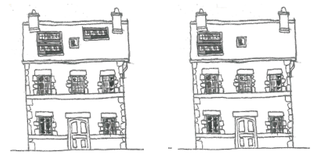
➢ Privilégier l'implantation de percements en façade et non en pignons pour permettre des possibilités de densification.

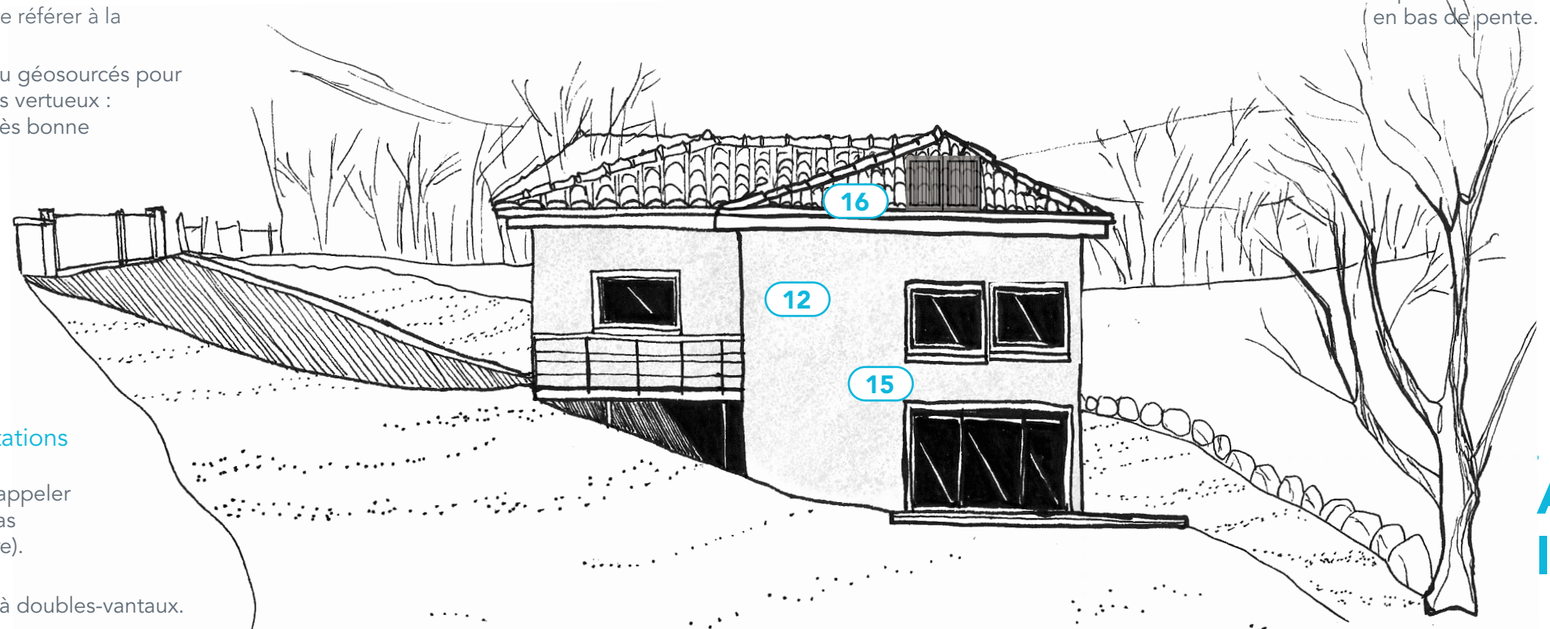


➢ Privilégier l'implantation des percements en fonction d'axes existants, suivre les trames, se fermer au nord.

Photovoltaïque 16

Implanter les panneaux :
➢ De manière centrée ou symétrique, axés sur les fenêtres et avec les mêmes proportions
➢ Sur le pan le moins visible depuis l'espace public.
➢ Bâti dans la pente : éviter les implantations très visibles depuis les routes situées en bas de pente.





Matériaux de toiture 17

➢ Privilégier la tuile canal ou plate, se référer à l'environnement proche.

14 Intégration des excroissance en façade

➢ Privilégier les systèmes intégrés dans l'épaisseur de la maçonnerie, de teinte grise ou blanche.
Exemple : ventilation/climatisation intégrée en allège de fenêtre.
➢ Éviter ou supprimer si possible les éléments en saillie ou en applique, privilégier une façade sans excroissance.

Abords et limites

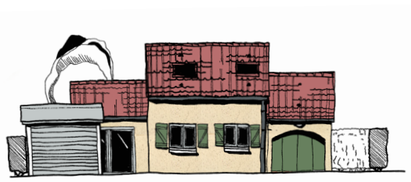
Limites séparatives 18

➢ Éviter les haies mono-spécifiques, les grillages, les portails ouvragés complexes.
➢ Se référer à l'environnement direct en privilégiant une continuité des matériaux et des hauteurs de clôtures avoisinantes pour éviter l'effet «mosaïque ».
➢ Préférer les haies mixtes de caducs et de persistants locaux, source de biodiversité et de rupture visuelle douce, aux murs et murets béton
➢ Dans tous les cas, préférer l'absence de clôture.

Exemples d'association de couleurs



VOLETS ET PORTES : RAL 8004
MESUISERIES FENÊTRES : RAL 7024
ENDUIT : T 27



VOLETS ET PORTES : RAL 6011
MENUISERIES FENÊTRES : RAL 7035
ENDUIT : T 6



MENUISERIES FENÊTRES : RAL 7035
ENDUIT : T 10



MENUISERIES FENÊTRES : RAL 7012
ENDUIT : T 17

PALETTE DE COULEURS

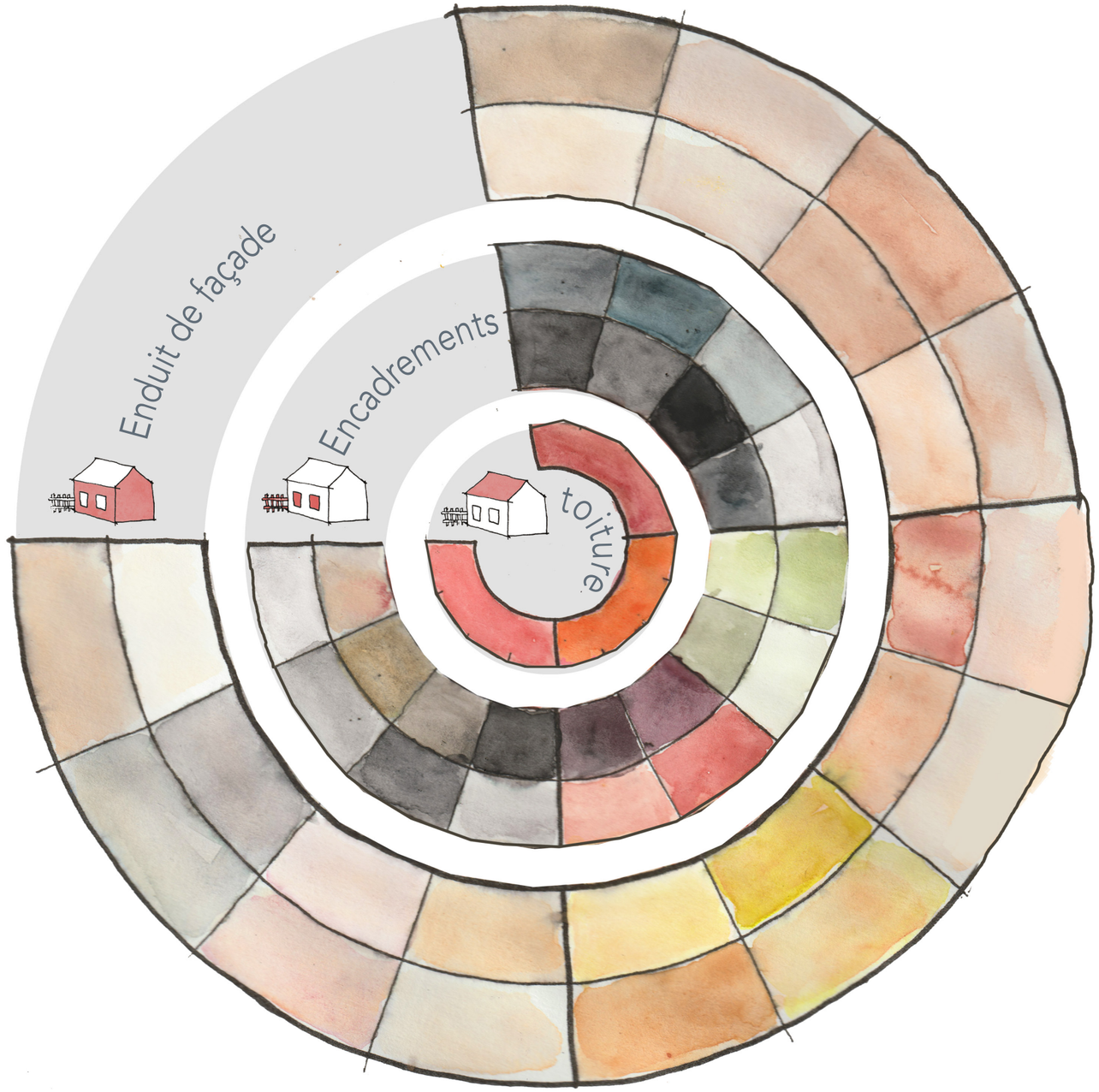
La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondants à l'ambiance des marges du plateau des Dômes. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries etc ...)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

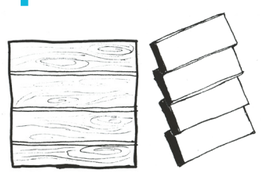
Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

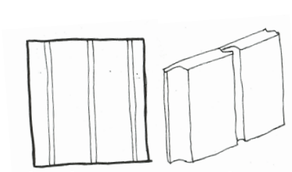
Cercle intérieur : teinte de toiture

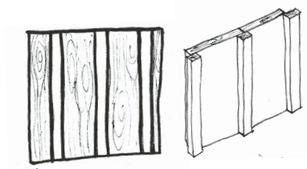
Trois manières d'obtenir des contrastes	ENDUIT	ENCADREMENTS, MENUISERIES
CONTRASTE DE VALEUR		
CONTRASTE DE COMPLÉMENTARITÉ		
CAMAÏEU		



Différentes poses de bardage possibles


BARDAGE À CLIN


À EMBRÈVEMENT SIMPLE


À COUVRE-JOINT

››› Lexique

Allège : pan de mur léger ou panneau compris entre une fenêtre, un vitrage et le plancher.

Appareillage : façon dont les moellons, les pierres de taille, les dalles, les pavés ou les briques sont assemblés dans la maçonnerie d'un mur.

Architecture moderne : mouvement architectural majeur, connu pour ses conséquences considérables sur le XX^{ème} siècle. Il se caractérise par la simplicité et la géométrie des volumes, faits de lignes droites, d'angles vifs et de plans rectangulaires.

Assisé : en maçonnerie, matériau disposé en rangée régulière pour former un mur.

Barriade : ensemble de maisons accolées les unes aux autres et présentant la même orientation.

Chaînage : pilier de pierre élevé d'aplomb à l'angle d'un bâtiment pour consolider et tenir la façade.

Chaux : poudre minérale riche en carbonate de calcium et en moindre mesure de silice, fer et aluminium. Elle est l'une des composantes essentielles de l'enduit traditionnel.

Couderc : espace communal libre de construction, souvent enherbé, lieu ancien de la vie villageoise et de l'organisation du travail paysan.

Déblai-remblai : le remblai est l'ajout de terre pour niveler ou élever le sol. Son contraire est le déblai, qui consiste à enlever de la terre pour niveler ou baisser le sol.

Décroché : léger retrait ou débord d'un bâtiment.

Dent creuse : espace non-construit entouré de parcelles bâties.

Encadrement : cadre positionné autour de la porte ou de la fenêtre et composé de deux montants des deux côtés de la menuiserie, d'une traverse haute, et d'une traverse basse dans le cas de la fenêtre.

Équarris / Non-équarris : taillé pour rendre carré ou régulier.

Fenêtre-bandeau : fenêtre percée sur une grande partie de la largeur de la façade et formant visuellement un bandeau.

Enduit : mince couche de plâtre ou de mortier appliquée sur la façade pour la protéger ou la décorer.

Estre : palier extérieur d'entrée de l'habitation, situé en général au 1er étage, en haut de l'escalier extérieur accolé à la façade. Élément architectural typique des villages vignerons.

Expension urbaine : étalement du bâti sur les espaces périphériques aux villes et villages.

Faîtière : poutre située en sommet de charpente.

Linteau : pièce horizontale (de bois, pierre, métal) qui forme la partie supérieure d'une ouverture et soutient la maçonnerie.

Matériau biosourcé : matériau issu de la matière organique renouvelable, d'origine végétale ou animale (bois, chanvre, lin, laine ...)

Matériau géosourcé : matériau issu de ressources d'origine minérale (terre crue, pierre sèche).

Moellon : blocs de pierre irréguliers, bruts.

Montade : pente ou montée utilisant le dénivelé pour servir d'accès perpendiculaire à une grange.

Percement : toute ouverture de mur pouvant accueillir une baie, une fenêtre ou une porte.

Pierre de taille : pierre naturelle dont toutes les faces sont taillées pour obtenir des plans plus ou moins parfaits.

Pierre sèche : pierres mises l'une sur l'autre, sans mortier, plâtre ou ciment.

Pignon : partie haute et triangulaire d'un mur, entre les deux versants d'un toit.

Soutènement : mur ou muret retenant la terre pour créer un dénivelé ou des différences de niveaux sur le terrain.

Une question ? Un projet ?

Contactez les réseaux professionnels et associations spécialisées :

Conseil aux particulier.ère.s
CAUE 63 *https://www.caue63.com/*

Conseil en rénovation
Maisons paysanes de France *https://auvergne.maisons-paysanes.org/*
Fondation du patrimoine *https://www.fondation-patrimoine.org/*

Construire en bois local
Communes forestières AURA *https://www.communesforestieres-aura.org/*
Bois des territoires du Massif Central *https://www.boisterritoiresmassifcentral.org/*

Construire en terre crue
TERA *https://terre-crue-rhone-alpes.org/*

Trouver un.e architecte
Ordre des Architectes *https://www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes*

Consulter les documents d'urbanisme
Géoportail de l'urbanisme *https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/*

Etude conduite par le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne
avec le soutien de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes et du Département du Puy-de-Dôme

images et réalisation (sauf mentions) : Jipé Vernier
Impression Champagnac - décembre 2025

Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne

CHARTE ARCHITECTURALE ET PAYSAGÈRE
CHAÎNE DES PUYS - FAILLE DE LIMAGNE

BÂTI AGRICOLE

TOME 2 : FICHES TECHNIQUES

La charte architecturale et paysagère de la Chaîne des Puys – faille de Limagne est un accompagnement pour la qualité et la cohérence des projets de construction et de rénovation.
Ces fiches techniques viennent compléter le document d'urbanisme en vigueur sur votre commune, qui reste le seul document opposable avec lequel chaque projet devra être impérativement compatible pour obtenir l'autorisation d'urbanisme adéquate.

CHAMBRE D'AGRICULTURE PUY-DE-DÔME

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

DREAL Auvergne-Rhône-Alpes
Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

GRAND SITE DE FRANCE Chaîne des Puys Puy de Dôme

PUY-de-DÔME CHAÎNE DES PUYS FAILLE DE LIMAGNE PATRIMOINE MONDIAL UNESCO

PUY-de-DÔME MON DÉPARTEMENT

FICHE TECHNIQUE 1

PLATEAUX - À PROXIMITÉ DE VILLAGE

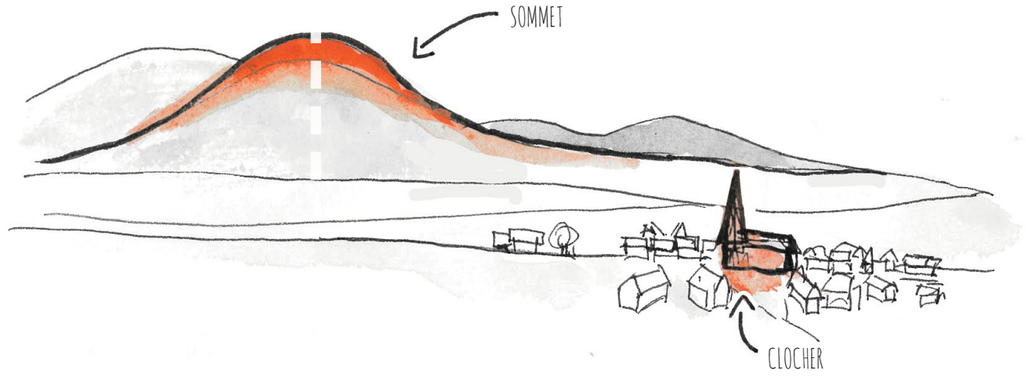
Identifier les lignes de force des paysages de plateaux

La bonne intégration d'un bâtiment dans le paysage nécessite de prendre en compte les éléments remarquables qui le caractérisent.
L'enjeu est ici d'inscrire le bâti dans ces « lignes de force » sans casser leur lisibilité.

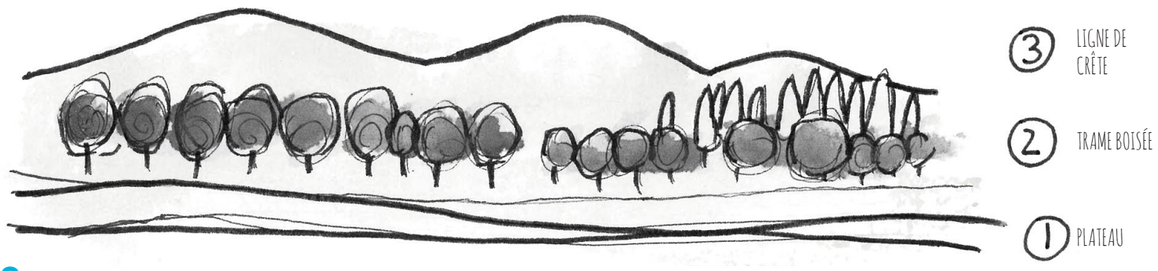
1 / QUELLE(S) TRAME(S) HORIZONTALE(S) ?



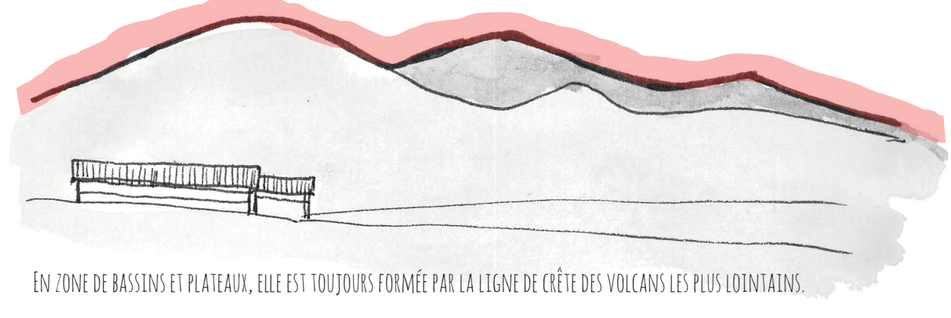
2 / QUELLE(S) TRAME(S) VERTICALE(S) ?



3 / PREMIER PLAN / SECOND PLAN / ARRIÈRE PLAN



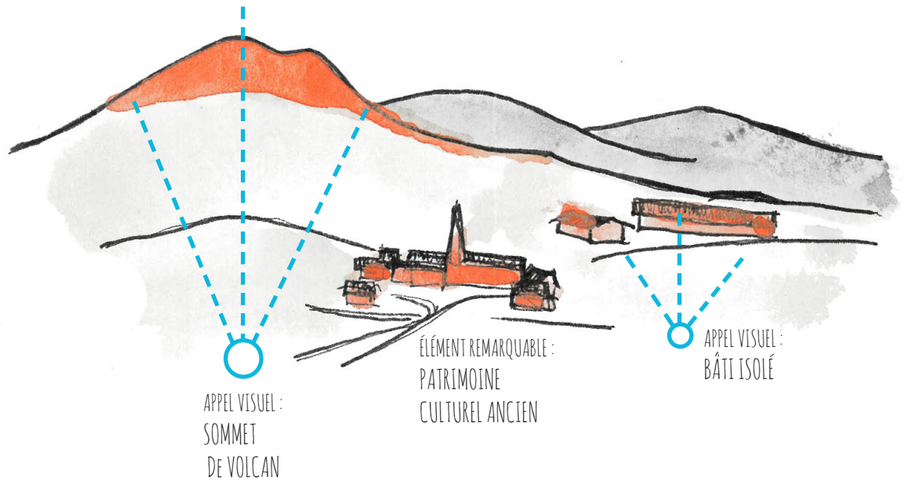
4 / DE QUOI EST FAITE LA LIGNE D'HORIZON DANS LE GRAND PAYSAGE ?
(Quand on considère le bâti dans son environnement proche et lointain)



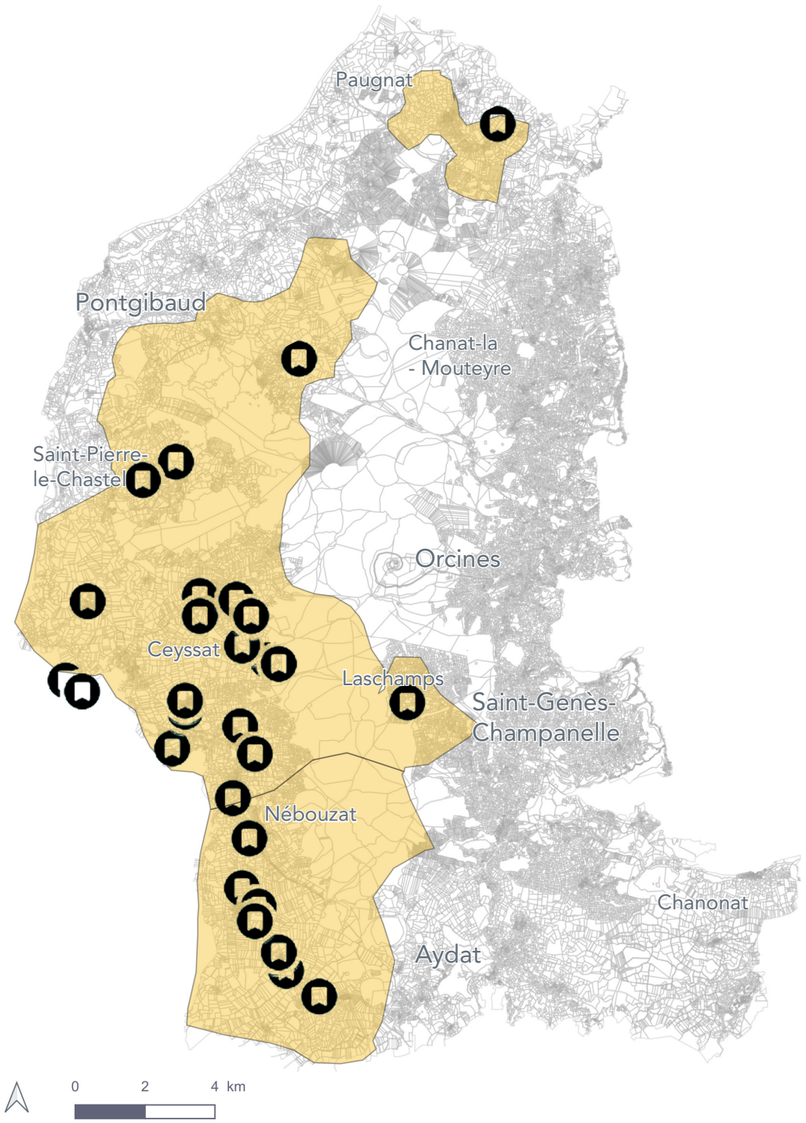
En zone de bassins et plateaux, elle est toujours formée par la ligne de crête des volcans les plus lointains.

5 / LES APPELS VISUELS ET ÉLÉMENTS REMARQUABLES À PRÉSERVER :

- Éléments du paysage : ***ligne de crête***
- Patrimoine naturel : ***sommet de volcan***
- Patrimoine culturel : ***villages anciens***



FICHE TECHNIQUE 1
PLATEAUX - À PROXIMITÉ DE VILLAGE



> Carte de répartition des exploitations des plateaux

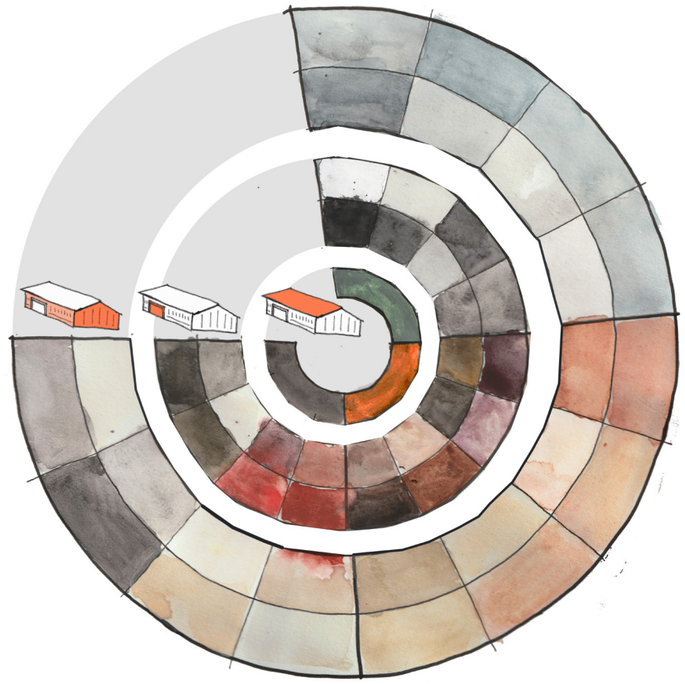
PALETTE DE COULEURS

La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondant à l'ambiance des montagnes et bassins. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries, etc.)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

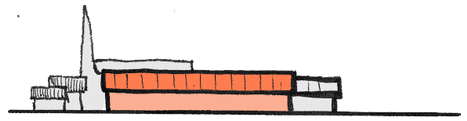
Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

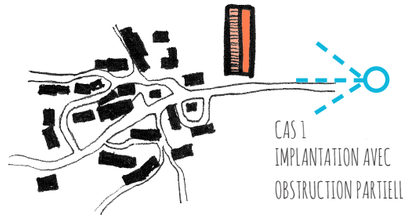
Cercle intérieur : teinte de toiture



ÉCHELLE DU PAYSAGE



OBSTRUCTION VISUELLE DES MORPHOLOGIES VILLAGEOISES : À ÉVITER



PRÉSEVER LES PERSPECTIVES REMARQUABLES : ROUTE PRINCIPALE

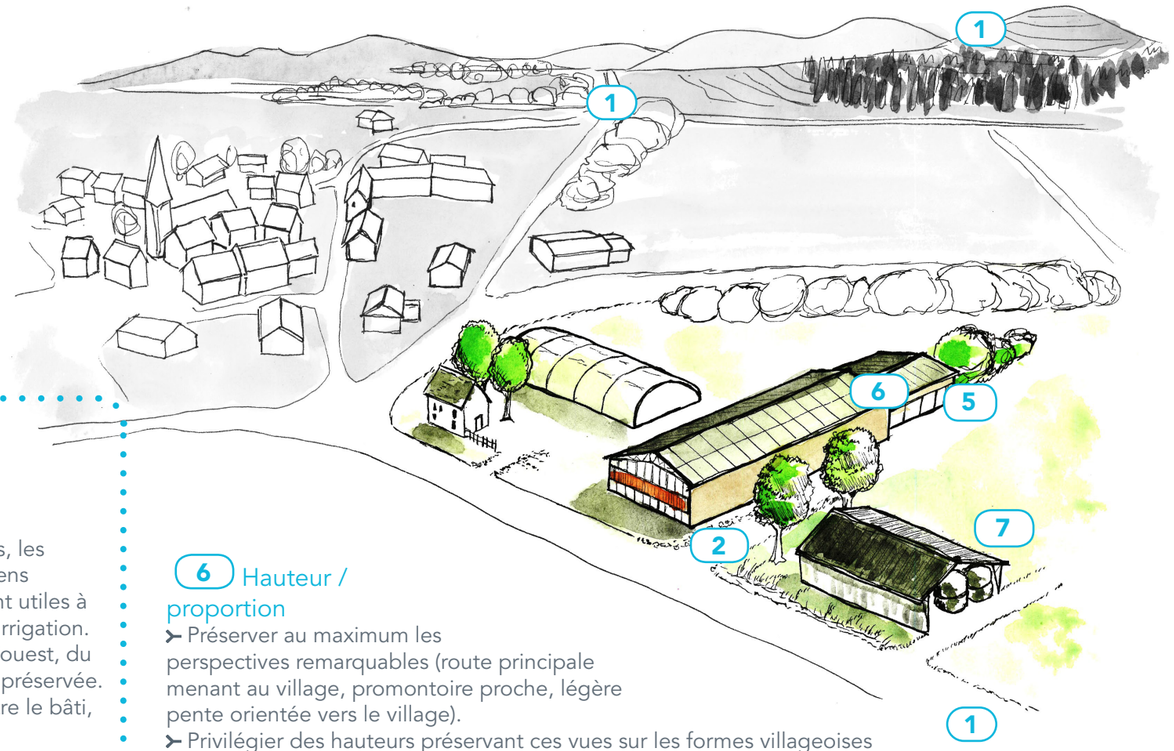
Implantation

1 Positionnement du bâti dans le grand paysage

➢ Identifier les perspectives remarquables donnant sur les villages afin de ne pas obstruer la lecture de leur morphologie :
Exemple de perspectives remarquables identifiables : étendue dégagée en abord de village / promontoire proche.
Particulièrement en zone de plateaux : routes principales menant au village.

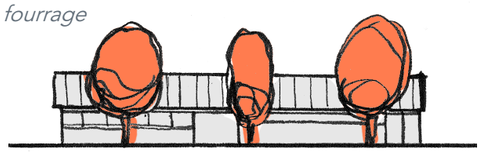
2 Alignement

➢ Privilégier une implantation en alignement de l'espace public afin de minimiser les réseaux et la surface d'artificialisation du sol.
➢ Contribuer à une continuité entre village et exploitation et assurer une forme de transition en favorisant l'implantation de la maison et/ou du point de vente en limite de propriété.
➢ Proposer un alignement compatible avec les cônes de vue identifiables, un village ancien implanté en zone plane étant facilement masqué par les grands volumes des bâtis agricoles adjacents.



6 Hauteur / proportion

➢ Préserver au maximum les perspectives remarquables (route principale menant au village, promontoire proche, légère pente orientée vers le village).
➢ Privilégier des hauteurs préservant ces vues sur les formes villageoises existantes, dans la mesure des besoins techniques de l'exploitation.
➢ S'appuyer sur les hautes tiges pour briser l'aspect massif des bâtiments.
Considérer les besoins techniques afin d'implanter les bâtis nécessitant les pieds droits les moins hauts dans les zones les plus visibles .
Exemples :
- 6m pour les hangars à matériel
- 8m pour le séchage du fourrage
- 4m pour la stabulation des vaches



BRISER L'ASPECT MASSIF DU BÂTI GRÂCE À DES HAUTES TIGES

Volumétrie

3 Nivellement

La topographie très neutre des plateaux diminue la portée de la question du nivellement.
➢ Privilégier les implantations intégrées au terrain naturel plutôt que celles sur buttes artificielles (plus onéreuses et provoquant de fortes covisibilités).
➢ Éviter les murs de soutènement en béton.
➢ Dans les pentes, privilégier une implantation où la longueur du bâti est parallèle aux courbes de niveau.

4 Pente et aspect du toit

➢ Privilégier les toitures à deux pans égaux ou proches.
➢ Privilégier des pentes entre 30 et 55%, adaptées aux chutes de neige.

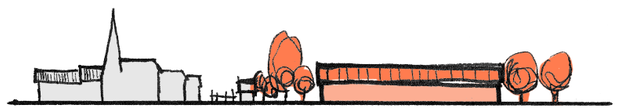
5 Décrochés

Les décrochés peuvent permettre d'identifier des différences de fonction entre les bâtiments.
➢ Privilégier des décrochés dont la volumétrie, hauteur, proportion, coloris, est en harmonie avec le/les bâtis principaux de l'exploitation.
➢ Implanter judicieusement les décrochés en harmonie avec les bâtis principaux et les arbres proches pour briser la trame horizontale et l'aspect massif, prégnant en zone de plateaux.

Abords et limites

7 Abords

➢ Préserver si possible et entretenir les haies existantes, les noues, les murets, les bosquets tous les éléments anciens servant à délimiter et à séparer les parcelles, également utiles à la régulation des précipitations, la rétention d'eau et l'irrigation.
➢ Privilégier une implantation de haies protectrices à l'ouest, du moment qu'une mixité des strates et des essences est préservée.
➢ Utiliser les masses boisées pour créer une liaison entre le bâti, ses extensions et village.
➢ Éviter la multiplication des accès.
➢ Privilégier, pour les engins, les liaisons directes entre bâtiment et parcelle.



UTILISER LES MASSES BOISÉES EXISTANTES POUR CRÉER UNE LIAISON ENTRE L'EXPLOITATION ET LE VILLAGE

ÉCHELLE DU BÂTIMENT

Matériaux et couleurs

8 Aspect de la façade

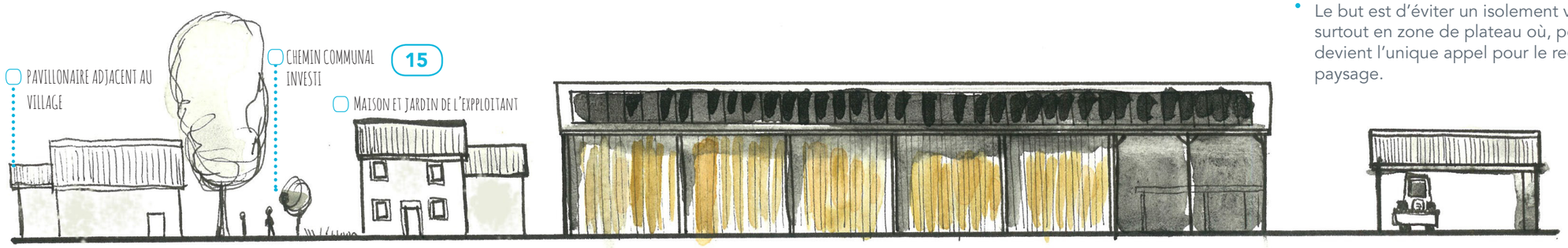
➢ En règle générale, tempérer la brillance des matériaux.
➢ Privilégier les teintes et les matériaux clairs, très peu saturés, gris, beiges, ou bleus, en harmonie avec les coloris pâles et l'environnement végétal des montagnes (cf. palette de couleurs en page 3).
➢ Préférer le bardage vertical, éviter les clins typiques des Alpes et le bois brun traité et vernis.
➢ Intégrer et privilégier les matériaux biosourcés ou géosourcés locaux, comme le bois des territoires du Massif central :
- matériaux plus pérennes et présentant une très bonne intégration paysagère (coloris composant la palette existante de l'environnement naturel).
- coût de transport moindre, main d'œuvre locale, faible impact carbone de production, très bonne tenue au temps, propriétés respirantes et d'inertie thermique.
➢ Envisager la mise en œuvre de bardages avec des parties amovibles (bardage sur rail, rideau translucide coulissant), pour anticiper l'augmentation des besoins en débit d'air au vu de l'intensification des canicules.

12 Photovoltaïques

➢ Éviter les implantations « sporadiques ».
➢ Privilégier les pans entiers.
➢ Privilégier les matériaux mats.
➢ Si un seul pan accueille des panneaux photovoltaïques, favoriser le pan le moins visible depuis l'espace public dans la mesure où cette implantation reste compatible avec les besoins et le rendement.

13 Matériaux de toiture

➢ Se référer à l'environnement bâti et à la nature des toits du village avoisinant (cf. palette de couleurs en page 3).



9 Menuiseries / percements / occultations

Couleurs de menuiseries :
➢ Éviter le blanc.
➢ Éviter le PVC (cf palette de couleurs en page 3).

10 Composition de la façade

➢ Si des poteaux ou des travées métalliques sont utilisés, privilégier des trames régulières brisant visuellement la longueur du bâtiment.

11 Intégration des éléments liés au travail

➢ Prévoir des hangars et du stockage en cohérence avec le reste de l'exploitation et si possible à l'opposé des voiries plutôt que visibles depuis l'espace public.
➢ Privilégier une implantation de la stabulation proche des pâtures, qui diminue le trajet du bétail et améliore son confort.
➢ Éviter les annexes disproportionnées ou implantées à distance des bâtis sans aucune accroche (haie, arbre, habitation) alentour.
➢ Créer des cours de fermes pouvant servir d'accueil au public, de lieu de vente et d'information.
➢ Éviter les bâches de balle vertes, privilégier le gris ou le noir.

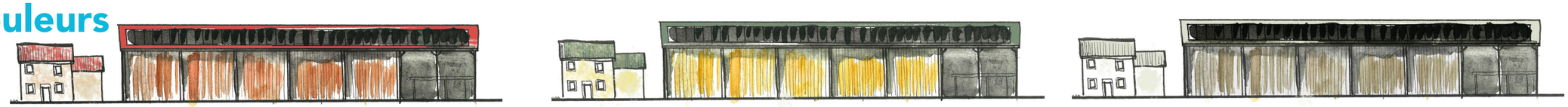
Abords et limites

14 Limites séparatives

➢ Créer des liaisons bourg/exploitation de diverses natures.
Le but est d'éviter un isolement visuel du bâti agricole, surtout en zone de plateau où, point haut esseulé, il devient l'unique appel pour le regard dans le grand paysage.

Exemples pour éviter cet effet d'appel :
- Trame boisée entre village et exploitation.
- Maison de l'exploitant implantée entre l'exploitation et le village pour former une transition.
- Haies séparatives
- Zone de transition pouvant être investie par les communes : cheminements piétons, circuits de randonnée, potagers partagés, espaces verts, parcs communaux …

Exemples d'association de couleurs



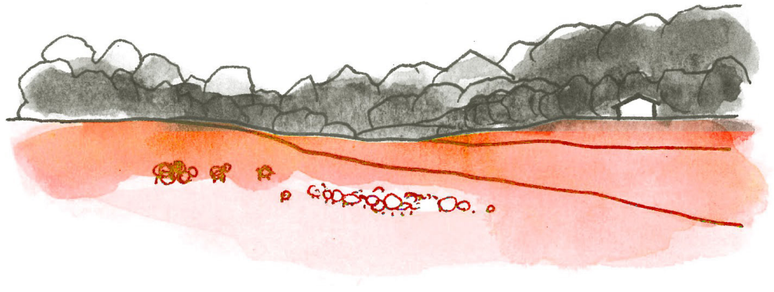
› HARMONISER LES TEINTES DU BÂTI AGRICOLE AVEC CELLES DES HABITATIONS ENVIRONNANTES

FICHE TECHNIQUE 2
COLLINES - À PROXIMITÉ DE VILLAGE

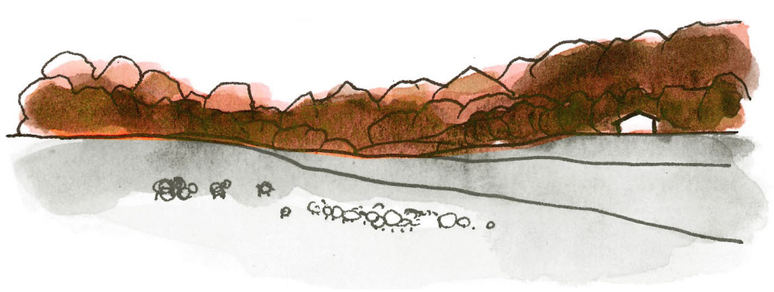
Identifier les lignes de force des paysages de collines

La bonne intégration d'un bâtiment dans le paysage nécessite de prendre en compte les éléments remarquables qui le caractérisent.
L'enjeu est ici d'inscrire le bâti dans ces « lignes de force » sans casser leur lisibilité.

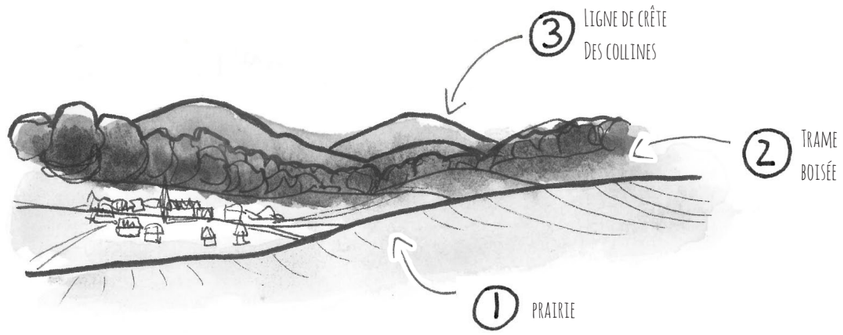
1 / LA PRAIRIE (CLAIRE)



2 / LA LISIÈRE DE LA FORÊT (SOMBRE)



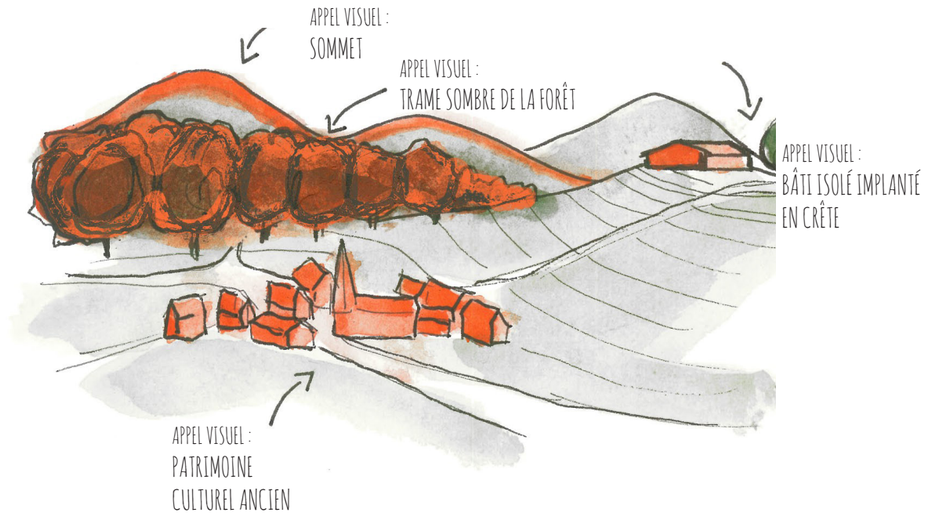
3 / PREMIER PLAN / SECOND PLAN / ARRIÈRE PLAN



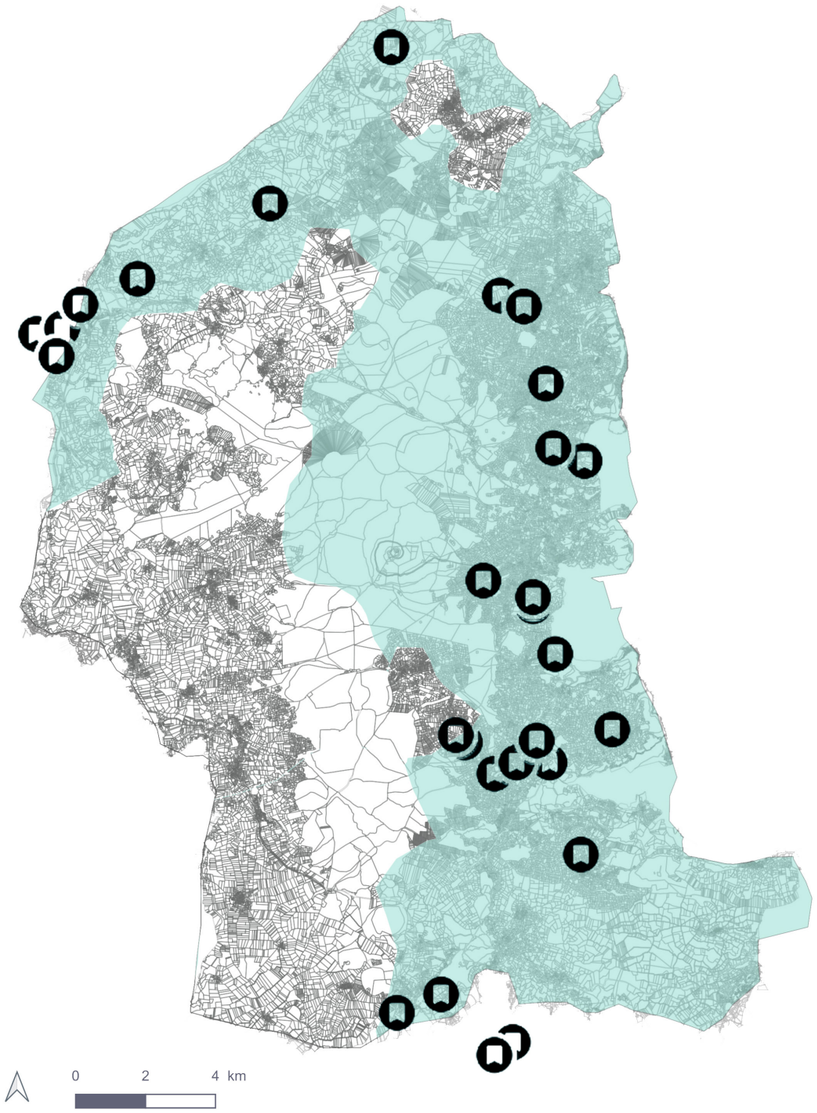
4 / À INTÉGRER :
- Bâtis situés sur des promontoires naturels, en ligne de crête ou en butte artificielle.



5 / LES APPELS VISUELS ET ÉLÉMENTS REMARQUABLES À PRÉSERVER :
- Éléments du paysage : ***ligne de crête***
- Patrimoine naturel : ***sommet de volcan***
- Patrimoine culturel : ***villages anciens***



FICHE TECHNIQUE 2
COLLINES - À PROXIMITÉ DE VILLAGE



> Carte de répartition des exploitations des collines

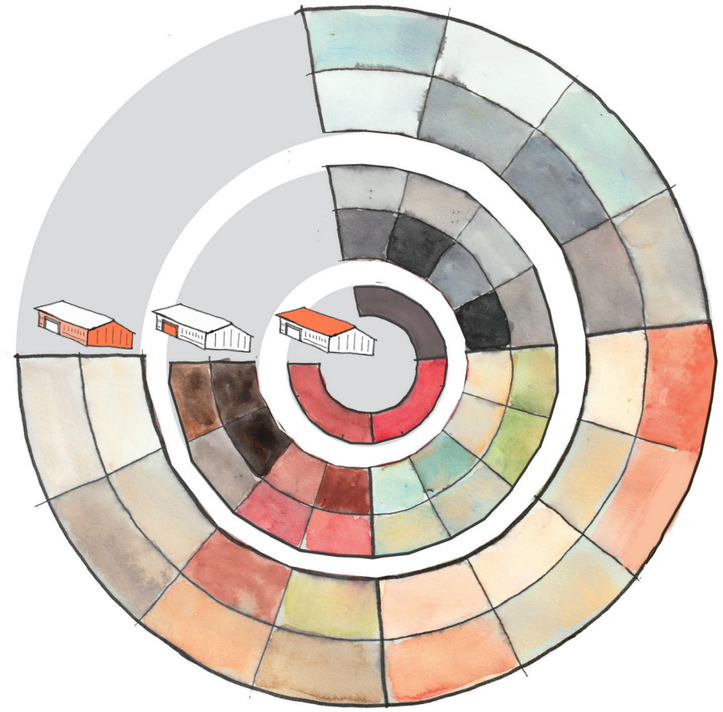
PALETTE DE COULEURS

La palette ci-dessous permet d'identifier la gamme des tons correspondant à l'ambiance des montagnes et bassins. Il s'agit de s'en inspirer en composant avec des contrastes et des harmonies entre la teinte des murs et celles des éléments constructifs (encadrements de fenêtres, clôtures, menuiseries, etc.)
Les cercles concentriques proposent une approche des teintes par catégorie :

Cercle extérieur : teinte d'enduit de façade

Cercle intermédiaire : teinte de menuiseries, encadrements ...

Cercle intérieur : teinte de toiture

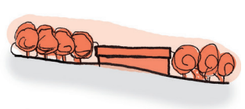


ÉCHELLE DU PAYSAGE

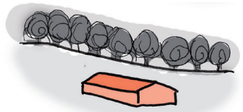
Implantation

1 Positionnement du bâti dans le grand paysage

➢ Identifier la superposition des trames naturelles contrastées : trame boisée sombre en contraste avec la trame claire des prairies.
➢ Identifier la lisière prairie / forêt :
C'est en s'implantant à cette lisière que le bâti s'intègre le mieux, absorbé par la masse sombre des arbres qui présente une échelle similaire. À l'inverse, un bâti implanté au milieu de prairies ou d'estives vierges d'arbres tranchera fortement et en ressortira d'autant plus.

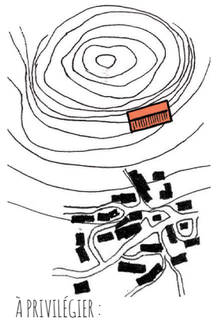


À PRIVILÉGIER : IMPLANTATION EN LISIÈRE E FORÊT

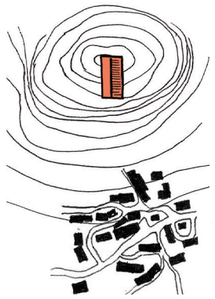


À ÉVITER : IMPLANTATION EN MILIEU DE PRAIRIE

➢ Identifier les cônes de vues environnants donnant directement sur un village :
Préférer les implantations à flan de versant plutôt que sur buttes naturelles ou en ligne de crête à proximité des villages, afin de ne pas obstruer les perspecties remarquables et altérer la lecture des identités villageoises



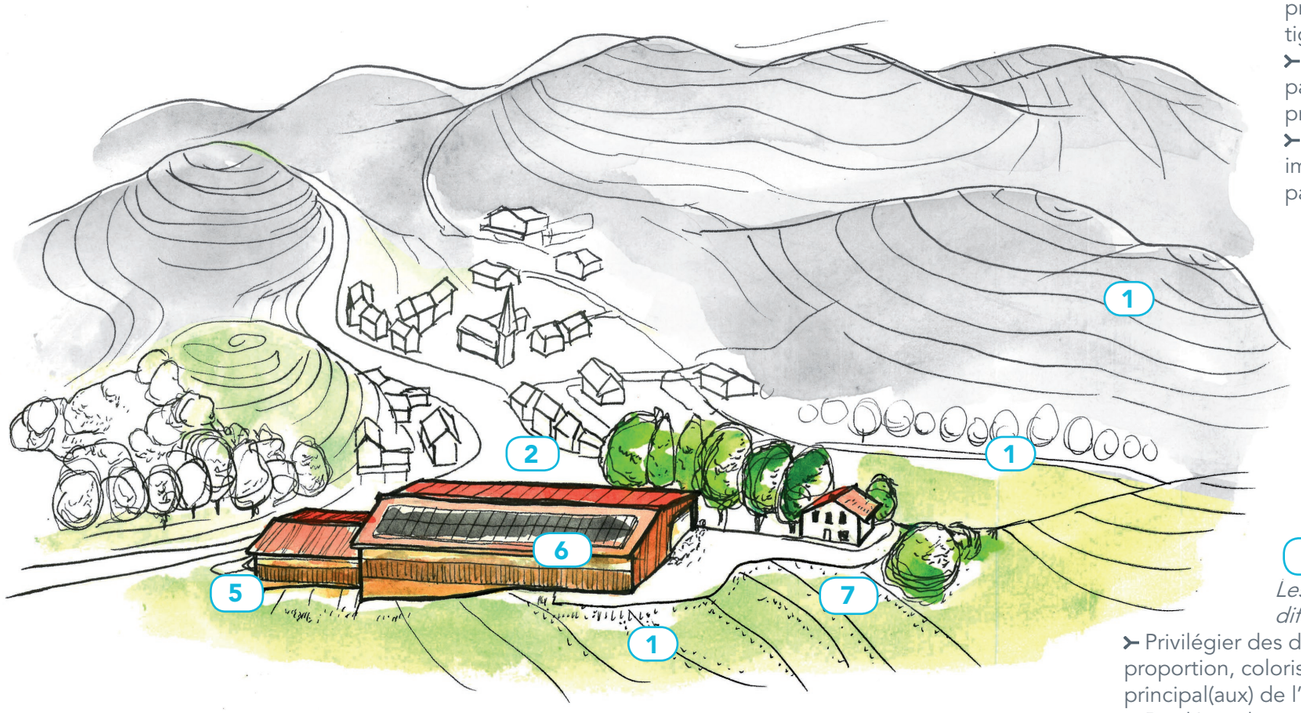
À PRIVILÉGIER : IMPLANTATION À FLAN DE VERSANT



À ÉVITER : IMPLANTATION SUR BUTTE

2 Alignement

➢ Privilégier une implantation en alignement de l'espace public afin de minimiser les réseaux et la surface d'artificialisation du sol.
➢ Contribuer à une continuité entre village et exploitation et assurer une forme de transition en favorisant l'implantation de la maison et/ou du point de vente en limite de propriété.
➢ Proposer un alignement compatible avec les éléments remarquables identifiés.
➢ S'implanter judicieusement sur les hauteurs, les dénivelés et pentes menant à des villages proches afin d'éviter leur obstruction.



Volumétrie

3 Nivellement

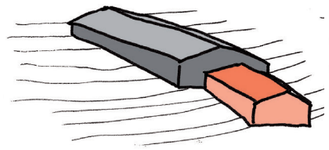
➢ Privilégier les implantations intégrées au terrain naturel plutôt que celles sur buttes artificielles (plus onéreuses et avec un fort impact de covisibilité).
➢ Éviter les murs de soutènement en béton.
➢ Dans les pentes, privilégier une implantation où la longueur du bâti est parallèle aux courbes de niveau.
➢ Si l'implantation se fait sur butte artificielle, proposer des accroches plantées, privilégier la proximité de haies et de hautes tiges.
➢ Éviter l'effet « bâti esseulé », particulièrement artificiel lorsqu'il est en promontoire.
➢ Dans les pentes, privilégier une implantation où la longueur du bâti est parallèle aux courbes de niveau.

4 Pente et aspect du toit

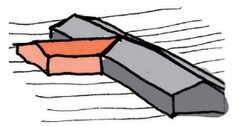
➢ Privilégier les toitures à deux pans.
➢ Privilégier des pentes autour de 30%.

5 Décrochés

Les décrochés permettent d'identifier des différences de fonction entre les bâtiments :
➢ Privilégier des décrochés dont les volumétrie, hauteur, proportion, coloris, sont en harmonie avec le ou les bâti(s) principal(aux) de l'exploitation.
➢ Privilégier les implantations de décrochés de manière à ce qu'ils épousent judicieusement le dénivelé naturel et accompagnent la pente.
➢ Profiter des pentes pour briser la longueur du bâtiment.



UTILISATION DU DÉNIVELÉ POUR BRISER LA LONGUEUR DU BÂTI



IMPLANTATION DE DÉCROCHÉ PARALLÈLE À LA PENTE

Abords et limites

7 Abords

➢ Préserver si possible et entretenir les haies existantes, les noues, les murets, les bosquets tous les éléments anciens servant à délimiter et à séparer les parcelles, également utiles à la régulation des précipitations, la rétention d'eau et l'irrigation.
Il est recommandé de prévoir de nouvelles plantations après un temps d'expérimentaiton de manœuvre des engins, afin de s'assurer que de nouvelles haies ou arbres ne viennent pas entraver les circuits logiques.
➢ Intégrer les hautes tiges de la trame boisée environnante (très présente dans les paysages de collines) pour encadrer et découper le bâtiment.

6 Hauteur / proportion

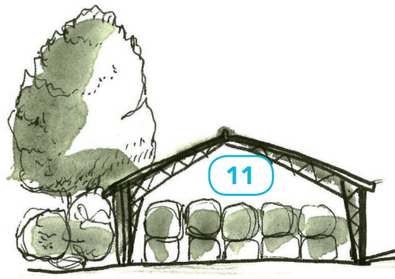
➢ Profiter des dénivelés naturels pour implanter les plus grandes hauteurs en bas de pentes, afin que leur volume soit visuellement «absorbé».
➢ Privilégier des hauteurs préservant les vues sur les formes villageoises existantes depuis les cônes de vue identifiables (butte, crête, route à flan de pente ...), dans la mesure des besoins techniques de l'exploitation.
Considérer les besoins techniques afin d'implanter les bâtis nécessitant les pieds droits les moins hauts dans les zones les plus visibles .
Exemples :
- 6m pour les hangars à matériel
- 8m pour le séchage du fourrage
- 4m pour la stabulation des vaches

ÉCHELLE DU BÂTIMENT

Matériaux et couleurs

8 Aspect de la façade

➢ En règle générale, tempérer la brillance des matériaux.
➢ Privilégier les teintes et les matériaux sombres, gris, bleus / bruns foncés ou rouges, en harmonie avec les coloris plutôt saturés et l'environnement végétal des collines (cf. palette de couleurs en page 7).
➢ Si l'exploitation est composée de plusieurs bâtiments, appliquer une condordance de teintes de toiture et de façades, de même avec le/les bâtiments de vente et d'habitation.
➢ Préférer le bardage vertical, éviter les clins typiques des Alpes et le bois brun traité et vernis.
➢ Intégrer et privilégier les matériaux locaux biosourcés ou géosourcés locaux, comme le bois des territoires du Massif Central :
- matériaux plus pérennes et présentant une très bonne intégration paysagère (coloris composant la palette existante de l'environnement naturel).
- coût de transport moindre, main d'œuvre locale, faible impact carbone de production, très bonne tenue au temps, propriétés respirantes et d'inertie thermique.
➢ Envisager la mise en œuvre de bardages avec des parties amovibles (bardage sur rail, rideau translucide coulissant), pour anticiper l'augmentation des besoins en débit d'air au vu de l'intensification des canicules.



9 Menuiseries / percements / occultations

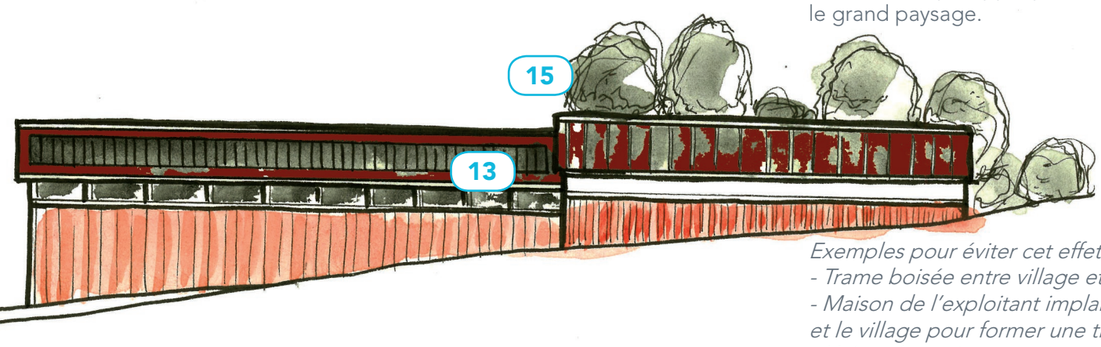
Couleurs de menuiseries :
➢ Éviter le blanc.
➢ Éviter le PVC (cf. palette de couleurs en page 7).

10 Composition de la façade

➢ Si des poteaux ou des travées métalliques sont utilisés, privilégier des trames régulières brisant visuellement la longueur du bâtiment.

12 Photovoltaïques

➢ Éviter les implantations « sporadiques ».
➢ Privilégier les pans entiers.
➢ Privilégier les matériaux mats.
➢ Si un seul pan accueille des panneaux photovoltaïques, favoriser le pan le moins visible depuis l'espace public dans la mesure où cette implantation reste compatible avec les besoins et le rendement.



11 Intégration des éléments liés au travail

➢ Prévoir des hangars et du stockage en cohérence avec le reste de l'exploitation et si possible à l'opposé des voiries plutôt que visibles depuis l'espace public.
➢ Privilégier une implantation de la stabulation proche des pâtures, qui diminue le trajet du bétail et améliore son confort.
➢ Éviter les annexes disproportionnées ou implantées à distance des bâtis sans aucune accroche (haie, arbre, habitation) alentour
➢ Éviter les bâches de balle vertes, privilégier le gris ou le noir.

13 Matériaux de toiture

➢ Se référer à l'environnement bâti et à la nature des toits du village avoisinant.
(cf coloris conseillés de la palette).

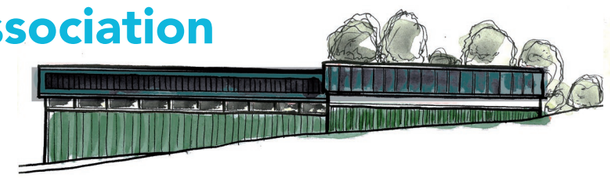
Abords et limites

14 Limites séparatives

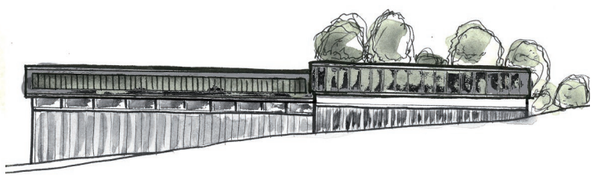
➢ Créer des liaisons bourg-exploitation de diverses natures.
Le but est d'éviter un isolement visuel du bâti agricole, surtout en zone de plateau où, point haut esseulé, il devient l'unique appel pour le regard dans le grand paysage.

Exemples pour éviter cet effet d'appel :
- Trame boisée entre village et exploitation
- Maison de l'exploitant implantée entre l'exploitation et le village pour former une transition.
- Haies séparatives
- Zone de transition à investir par les communes ?
- Zone de transition pouvant être investie par les communes : cheminements piétons, circuits de randonnée, potagers partagés, espaces verts, parcs communaux …
➢ Profiter du dénivelé naturel pour absorber les ruptures trop évidentes entre village et exploitation.
Exemples : transition faite de cheminement doux, parcours de santé, etc.

Exemples d'association de couleurs





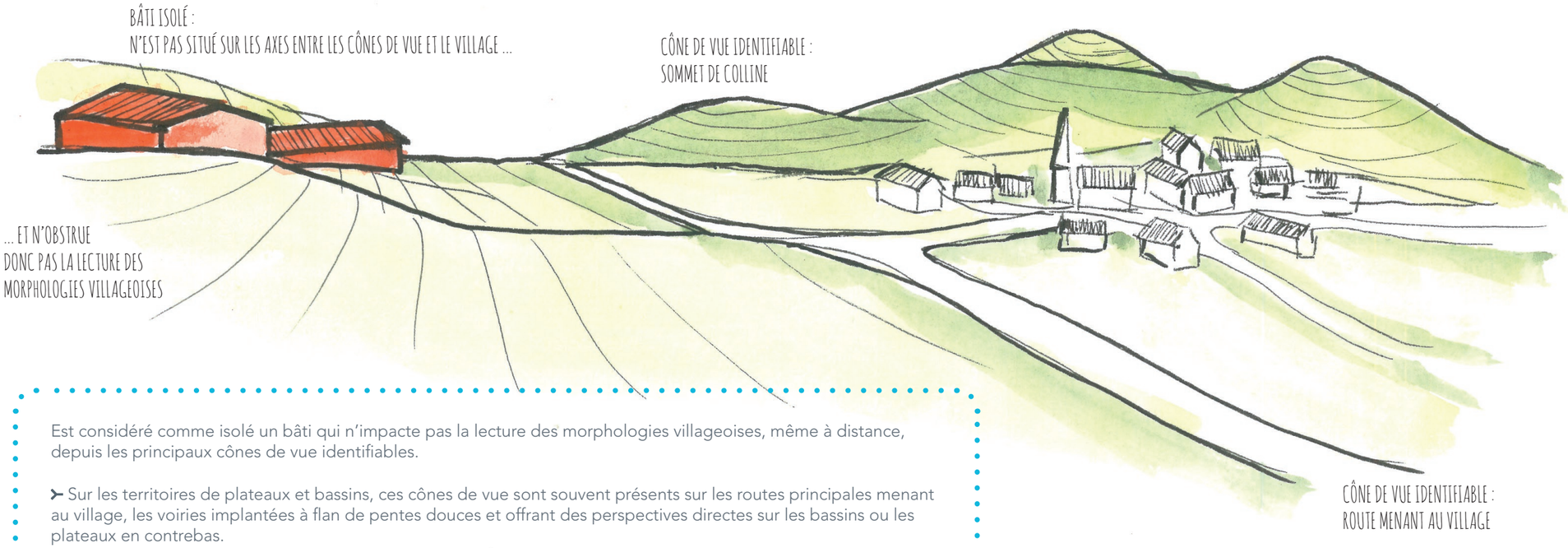


› ÉVITER LES TROPS FORTS CONTRASTES ENTRE TOITURE ET TEINTE DES MURS.

PRÉCONISATIONS SPÉCIFIQUES AUX BÂTIS ISOLÉS

Identifier un bâti isolé

Applicable à l'ensemble du territoire quelle que soit la zone.



Est considéré comme isolé un bâti qui n'impacte pas la lecture des morphologies villageoises, même à distance, depuis les principaux cônes de vue identifiables.

➢ Sur les territoires de plateaux et bassins, ces cônes de vue sont souvent présents sur les routes principales menant au village, les voiries implantées à flan de pentes douces et offrant des perspectives directes sur les bassins ou les plateaux en contrebas.

➢ En zone de colline, buttes, hauts de pente ou promontoires, même légers, créent des angles et points de vue parfois inattendus. Ainsi l'implantation inadéquate d'un bâti agricole peut avoir des impacts négatifs sur les corridors visuels les plus importants. Il s'agit donc de s'assurer que cette implantation n'altère pas les lignes de force du paysage ou la visibilité de villages, même éloignés.

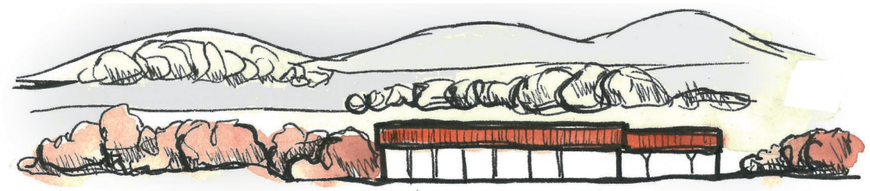
ÉCHELLE DU PAYSAGE

Implantation

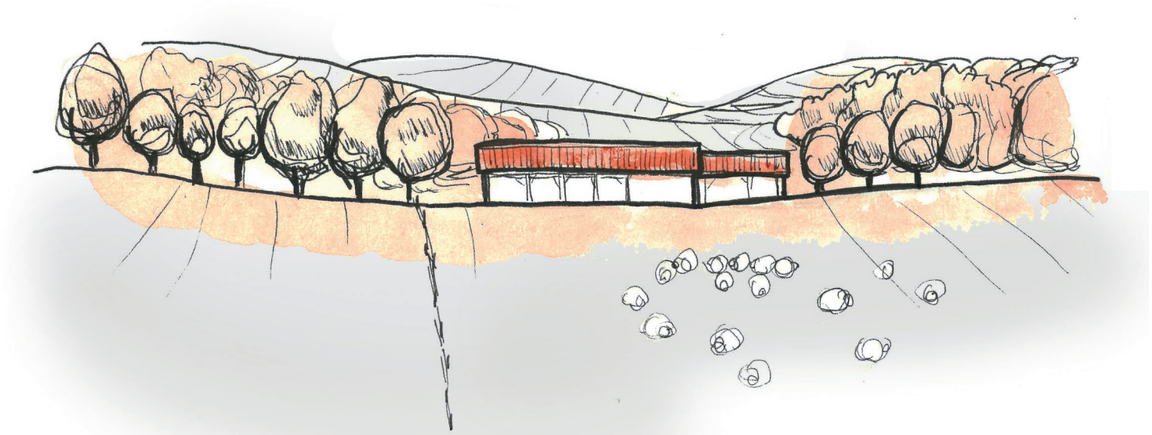
1 Positionnement du bâti dans le grand paysage

Lorsque le bâti est isolé des villages, il est d'autant plus important de respecter les lignes de forces du grand paysage.
Il constitue en effet le seul élément artificiel inscrit dans un paysage naturel, et doit donc s'y intégrer judicieusement.

Pour les zones de plateaux :
➢ Préférer des agrandissements / extensions allant dans le sens des trames horizontales identifiées (cf. «identification des lignes de forces en zone de plateaux» page 2).
➢ Profiter des vastes espaces et des points de vue très larges pour des besoins de bâtis de grandes dimensions, massifs et simples.



Pour les zones de collines :
➢ Préférer des implantations à la lisière des trames boisées pour une meilleure intégration.
➢ Éviter les implantations dans les versants des prairies, très visibles depuis les multiples cônes de vue de ce type de paysage (cf «identification des lignes de forces en zone de collines page 6).
Si ces implantations sont existantes, se référer aux préconisations n°7 et 14 « abords » de chaque catégorie.



Volumétrie

2 Hauteur / proportion

➢ Profiter des l'éloignement des villages pour implanter les bâtis « hors d'échelle villageoise », surtout s'ils ont besoin de grande hauteur.
Loin des villages, ils ne présenteront donc pas un aspect disproportionné.
➢ Porter pour cela attention à l'échelle des éléments naturels environnants :
- Hauteur des arbres
- Hauteur des haies

Considérer particulièrement l'impact visuel des éléments hauts tels que les silos, structures parfois d'une quinzaine de mètre, qui « surnagent » facilement si leur implantation n'est pas absorbée par d'autres éléments hauts mais naturels.

Abords et limites

3 Abords

En bâti isolé, il n'existe pas d'accroche autre que le paysage naturel.
Il est alors primordial de se baser sur les trames boisées pour implanter les constructions :

IMPLANTATION PARALLÈLE AU SENS PRINCIPAL DES HAIES CHAMPÊTRES

➢ Pour les zones de plateaux : se positionner dans le sens de la trame horizontale identifiée (sens des haies champêtres).



➢ Pour les zones de collines : s'adosser aux haies et hautes tiges, si possible s'étendre vers ses dernières en cas d'extension. Pour les talus, envisager de les enherber et les végétaliser après un temps d'usage, et la confirmation que cela ne nuira pas au travail.

ÉCHELLE DU BÂTIMENT

Matériaux et couleurs

4 Aspect de la façade

➢ En fonction de la zone (collines ou plateaux), se référer à la palette de couleurs correspondante.

➢ Éviter dans tous les cas les teintes les plus criades (rouges vifs, verts, bleus clairs) qui ressortent facilement, et privilégier des teintes désaturées.

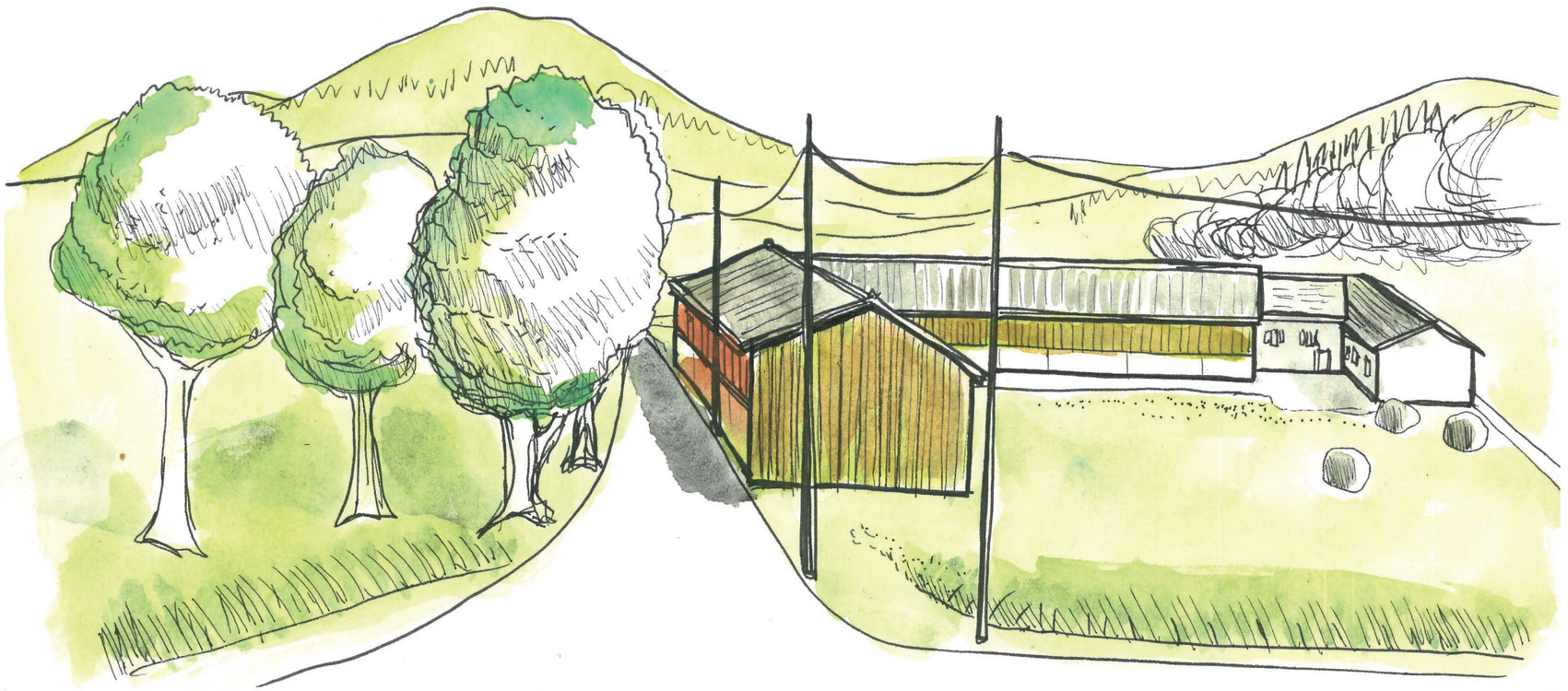
5 Matériaux de toiture

Nul besoin de prendre en compte le type de matériau majoritaire dans la zone, puisqu'en cas de bâti isolé, les villages sont trop éloignés pour constituer une référence de poids.

➢ Privilégier cependant les matériaux sombres même en zone de collines, qui s'intègrent mieux que la tôle rouge ou la tuile dans l'environnement naturel.

6 Intégration des éléments liés au travail

➢ Prêter une attention particulière à l'aspect et au positionnement des annexes, tunnels, appentis et espaces de stockage.
Il s'agit de limiter et de circonscrire l'effet artificiel suscité par un bâti isolé en redonnant un effet de « ferme dense » plutôt que de construire des bâtis de manière nucléaire dans le grand paysage.
Implanter son hangar loin du bâtiment principal, choisir des teintes en fort contraste, sur ou sous-dimensionner les volumes, sont autant d'éléments qui, dans le cas des annexes de bâti isolé, peuvent ressortir au lieu de faire partie intégrante d'une entité artificielle délimitée.



Abords et limites

7 Limites séparatives

➢ S'appuyer sur les trames plantées existantes pour s'intégrer sans heurt aux axes naturels (sens des haies, sens des lignes de crête).

➢ Utiliser les hautes tiges comme rupture visuelle le long d'un bâtiment imposant et / ou d'un seul tenant.

➢ Privilégier des essences locales, feuillus pour les zones de collines, persistants en montagne, dans le cas d'implantation ou de redensification des haies champêtres.

Pistes pour les serres et tunnels

Réglementations actuelles :

Une serre agricole est une structure fermée spécialement conçue pour protéger et favoriser la croissance de plantes, de fleurs ou de légumes en créant un environnement contrôlé (température, humidité, ventilation, lumière…). Elle permet de prolonger les saisons de culture, indépendamment des aléas climatiques extérieurs. La serre agricole est généralement de grande taille et optimisée pour des cultures en grande quantité.[1]

➢ Un permis de construire est obligatoire pour les tunnels de stockage lorsque la surface au sol dépasse 2 000 m² ou que la hauteur excède 4 mètres.

➢ Vous devez déclarer une serre potagère ou serre agricole via une déclaration préalable dans les situations suivantes :
- La superficie de la serre est de 5m² ou plus et la hauteur excède les 1.80 mètre.
- La parcelle sur laquelle est placée la serre se trouve dans un site protégé. Dans ce cas de figure, qu'importe la surface de la construction, une déclaration est impérative.
- Un document d'urbanisme, comme le PLU (Plan Local d'Urbanisme) l'impose.
- La durée d'installation de la serre temporaire est de plus de 3 mois ou de plus de 15 jours en site protégé.

Dispositions à prendre :

➢ Les serres et tunnels sont soumis aux mêmes problématiques que le bâti agricole en règle générale.
Il est donc recommandé de consulter les onglets «implantation», «volumétrie» et «abords» du document afin d'intégrer au mieux ces structures dans le paysage naturel.
➢ Privilégier les matériaux les plus transparents possibles, le blanc étant particulièrement visible dans le lointain.
➢ Les hauteurs étant relativement moins importantes que les bâtis en eux-mêmes, une attention particulière est recommandée dans le traitement des abords des serres et tunnels, éléments bas pouvant facilement être absorbés / masqués / intégrés par la présence de haies et plantations diverses.

1 Se référer dans tous les cas au Code de l'urbanisme, l'implantation de serres et tunnels se devant d'y être conforme.

Pistes pour l'agrivoltaïque

Focus sur les dispositifs qui utilisent des panneaux photovoltaïques en lien avec l'agriculture :

Dans les constructions dites « nécessaires à l'activité agricole » deux nouveaux types de constructions avec présence de panneaux photovoltaïques sont apparus ces dernières années. Tout d'abord les trackers photovoltaïques en lien avec l'autoconsommation de l'exploitation se présentent sous la forme de mats variables en hauteur (5 à 7 m) avec une table variable de 75 m² à 120 m², la hauteur maximum des structures de trackers peut ainsi atteindre 11 mètres. Ce type de structures est donc à rapprocher au maximum des bâtiments existants, pour à la fois répondre aux besoins et à la justification d'une autoconsommation mais également pour faciliter leur intégration dans le paysage.

Les centrales agrivoltaïques définies par la loi APER combinent production d'énergie et production agricoles en synergie.
Ces structures peuvent correspondre à un alignement de trackers ou d'autres technologies éprouvées sur 20 à 40 % de la surface occupée. Elles ne peuvent être autorisées qu'en zones agricoles constructibles de PLU, en secteurs non urbanisables d'une carte communale ou en dehors des parties actuellement urbanisées dans les communes sans document d'urbanisme. La structure agrivoltaïque n'est autorisée qu'après une étude préalable agricole et un avis conforme favorable de la CDPENAF (Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels Agricoles et Forestiers). Variant d'un hectare minimum à plusieurs dizaines d'hectares, ces centrales dont la hauteur est importante, afin de permettre l'exploitation agricole des parcelles en limitant au maximum les contraintes, peuvent avoir un impact non négligeable sur le paysage. Il est ainsi important de bien prendre en compte la question d'intégration paysagère dans ce type de projet, question qui pourra être un motif de refus (comme pour un bâtiment) au permis de construire déposé.

Une question ? Un projet ?

Contactez les réseaux professionnels et associations spécialisées :

Conseil aux agriculteur.ices
Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme *https://extranet-puy-de-dome.chambres-agriculture.fr/*
Établissement départemental de l'élevage du Puy-de-Dôme *https://www.ede63.com/*

Conseil en rénovation énergétique
Rénov'Action 63 *https://www.renovactions63.fr/*

Préserver et développer les haies
Label haies *https://labelhaie.fr/*

Construire en bois local
Communes forestières AURA *https://www.communesforestieres-aura.org/*
Bois des territoires du Massif Central *https://www.boisterritoiresmassifcentral.org/*

Construire en terre crue
Association terre crue TERA *https://terre-crue-rhone-alpes.org/*

Trouver un.e architecte
Ordre des Architectes *https://www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes*
CAUE du Puy-de-Dôme *https://www.caue63.com/*

Consulter les documents d'urbanisme
Géoportail de l'urbanisme *https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/*

Etude conduite par le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne
avec le soutien de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes et du Département du Puy-de-Dôme

images et réalisation (sauf mentions) : Jipé Vernier
Impression Champagnac - Décembre 2025